



**Université Senghor**

Université internationale de langue française  
au service du développement africain

Opérateur direct de la Francophonie

# **Valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien dans la dynamique de l'attractivité de la ville de Porto-Novo(Bénin)**

Présenté par : Jérôme ZANMASSOU

Pour l'obtention du Master en Développement de l'Université Senghor

Département : Culture

Spécialité : Gestion du Patrimoine Culturel

Le 20 avril 2015

**Directeur de mémoire :**

Dr. Hdr. Jean-François FAU  
Directeur du département Culture,  
Université Senghor d'Alexandrie, Egypte

**Co-directeur de mémoire :**

Dr. Didier HOUENOUE  
Maître Assistant en Histoire de l'art  
Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Devant le jury composé de :

Dr. Hdr. Jean-François Fau Directeur du Département Culture, Université Senghor	Président
Monsieur Bernard Schoeffler Ancien chef du Service de Coopération Radio France Internationale	Examineur
Monsieur Gérard Grunberg Ex-délégué aux affaires internationales Bibliothèque Nationale de France	Examineur

## Remerciements

La réalisation de ce travail a été facilitée par la contribution appréciable de près ou de loin de diverses personnes. C'est l'occasion pour nous de leur témoigner nos sincères gratitude, ainsi que nos vifs et profonds remerciements. Ainsi, nous adressons particulièrement notre reconnaissance

- A l'Université Senghor, Opérateur direct de la Francophonie, pour avoir permis notre formation.
- Au Dr. Hdr. Jean-François FAU, notre Directeur de département pour sa disponibilité et pour nous avoir encadré.
- A Mme Rania Adel El GUINDY, Chef service administratif du département pour sa disponibilité.
- Au Dr. Didier HOUENOUE, notre Co-directeur de mémoire pour nous avoir encadré.
- A mes professeurs Abdoulaye CAMARA, Gihane ZAKI, Laurier TURGEON et Frédéric PANNI, pour leurs conseils et orientations.
- A M. Ahmed Al YASSAK, bibliothécaire de l'Université Senghor pour ses recommandations bibliographiques.
- A M. Moukaram OCENI, Maire de la ville de Porto-Novo, pour nous avoir accordé une audience.
- A M. Baba KEITA, Directeur de l'EPA et à toute l'équipe-EPA pour nous avoir accueilli en stage ; en particulier Mme Victoire ADEGBIDI, Mme Marie-Thérèse AGUEH, M. Ismaïlou BALDE, M. Franck OGOU, M. Osséni SOUBEROU, M. Firmin NOUNANGNON.
- A M. Richard SOGAN, Directeur de la Direction du Patrimoine Culturel du MCAAT au Bénin, pour son orientation.
- A M. Souayibou VARISSOU, M. Alexis ADANDE, M. Aldiouma YATTARA et M. Ismaïla DIATTA pour leurs conseils et orientations.
- A M. Richard HOUNSOU, M. Rémy DOVONOU, M. Ulvick HOUSSOU, M. Félicien HOUNWANOU, et M. François GODONOU pour leur soutien.
- A Mme Bernice COREIA, M. Amaral et M. Achille PATTERSON pour leur disponibilité.
- A M. Da-SILVA Urbain Karim, M. Ruffin LOGOZO, M. Blaise DONOU et son épouse pour leur soutien.
- A Prisca HOUNKPO, Baké DAHOUDOU et Nathalie YOKOSSI pour leur soutien et leurs conseils.
- A M. Georges BANKOLE et M. Donald SOUNOUVOU, pour leur contribution lors de mon enquête.
- A Gualbert HOUDJI, Denise ANAGONOU-HOUENON, Marcel HOUNDETON pour leur soutien.
- A tous les étudiants de la 14<sup>e</sup> promotion de l'Université Senghor en particulier les béninois et les burkinabés pour leur soutien depuis le début de cette formation.
- A mes frères et sœurs pour leur soutien et leurs diverses contributions.

## **Dédicace**

A mon père Bienvenu ZANMASSOU et ma mère Lucie TODE, soyez-en honorés.

A mes frères Yves et Mathieu ZANMASSOU pour m'avoir fait confiance.

## Résumé

La valorisation du patrimoine culturel sur un territoire contribue à créer une nouvelle destination non seulement pour des touristes mais aussi pour des investisseurs qui, par la mise en place de projets de développement durable vont contribuer à l'augmentation de l'attractivité du territoire et à la construction d'une offre d'activités pour la population. La valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo au Bénin est un enjeu pour son attractivité. Mais, ce patrimoine culturel est en voie de disparition dans la ville. Par conséquent, nous nous interrogeons sur comment valoriser ce patrimoine culturel afro-brésilien à Porto-Novo afin qu'il participe à son attractivité. Pour répondre à cette interrogation, nous avons identifié les menaces qui influencent ce patrimoine culturel et proposé un mécanisme participatif qui le valorise. Nous avons effectué une étude à la fois qualitative et quantitative pour y parvenir. Il s'agit d'une enquête et des entretiens auprès de la population de Porto-Novo, les personnes ressources de la ville et la communauté afro-brésilienne. Les résultats montrent que le désintéressement pour l'architecture, la méconnaissance de l'immatériel et l'absence d'un mécanisme de valorisation sont les menaces auxquels le patrimoine culturel afro-brésilien est confronté dans la ville de Porto-Novo. Et le mécanisme participatif englobe l'intégration de ce patrimoine culturel dans le plan de développement de la mairie, sa médiatisation et l'existence d'un cadre pour sa promotion à travers l'éducation et les commémorations. Pour la mise en œuvre de ce mécanisme de valorisation, nous avons adressé quelques recommandations à l'endroit de l'autorité communale et avons proposé un projet dénommé « Mémoires Afro-brésiliennes ».

*Mémoires Afro-brésiliennes* se veut de faire connaître et de partager l'histoire, la danse, la musique, l'artisanat et les repas afro-brésiliens à travers des festivités culturelles dans la ville de Porto-Novo. Il ambitionne également la création d'un circuit touristique avec certaines maisons afro-brésiliennes et l'organisation de programmes pédagogiques afin de sensibiliser les enfants sur l'importance du patrimoine culturel.

**Mots clefs :** Porto-Novo, valorisation, patrimoine culturel, développement durable, attractivité du territoire, afro-brésilien

## **Abstract**

The enhancement of cultural heritage on a territory contributes to create a new destination not only for tourists but also for investors who, by setting sustainable development projects up, will contribute to increase the territory attractiveness and the construction of more activities for the population. The enhancement of the afro-brazilian cultural heritage in Porto-Novo is an issue for its attractiveness. Unfortunately this cultural heritage is about to disappear in this town. So, we wonder on how to promote this afro-Brazilian cultural heritage in Porto-Novo so that it can contribute to its attractiveness. To answer this question, we identify what is threatening this heritage and proposed a participatory mechanism that will value it. We had led both qualitative and quantitative study to make it happen. A survey and interviews were conducted among the Porto-Novo population, the resource people of the town and the afro-Brazilian community. The results showed that the lack of interest for the architecture, the ignorance of the intangible and the absence of a valorisation mechanism are the threats that the afro-brazilian cultural heritage is facing in this town. And the participatory mechanism includes the integration of this heritage in the municipality local development plan, its media coverage and the existence of a framework for promotion through education and commemorations. For the implementation of this valorisation mechanism, we have made some recommendations to the local authorities and proposed a project called: "Memoires afro-brésiliennes" (afro-brazilian memories)

"Memoires afro-brésiliennes" will aim to let know and share the history, the dance, the music, the art and the national afro-Brazilian dishes through cultural festivities in Porto-Novo. It wants to create a touristic circuit with some afro-brazilian houses and organize pedagogical programs to sensitise children on the importance of cultural heritage.

**Key words:** Porto-Novo, enhancement, cultural heritage, sustainable development, territory attractiveness, afro-brazilian.

## Liste des acronymes et abréviations

AFRICAP : Afrique-Caraïbes-Pacifique

CRATerre-ENSAG : Centre de Recherche en Architecture de Terre - Ecole Nationale Supérieure en Architecture de Grenoble

EPA : Ecole du Patrimoine Africain

ICCROM : Centre international d'études pour la préservation et la restauration des biens culturels

ICOMOS : Conseil International des Monuments et Sites

OMT : Organisation Mondiale du Tourisme

PCI : Patrimoine Culturel Immatériel

PIB : Produit Intérieur Brut

PNB : Produit National Brut

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science, et la Culture

PREMA : Prévention dans les Musées Africains

## Liste des illustrations

Tableau 1: Répartition de la population enquêtée par quartier .....	25
Tableau 2: Résultats de l'enquête concernant les perceptions à propos des maisons afro-brésiliennes	31
Tableau 3 : Résultats de l'enquête sur des éléments ou événements associés aux Afro-brésiliens dont la population a connaissance dans la ville. ....	32
Tableau 4 : Analyse FFOM du patrimoine culturel afro-brésilien dans le cadre de sa mise en valeur ....	36
Tableau 5 : Echancier .....	44
Tableau 6 : Estimation budgétaire .....	45
Tableau 7 : Suivi et évaluation des activités .....	46
Photographie 1 : Mosquée centrale de Porto-Novo, architecture afro-brésilienne .....	7
Photographie 2 : Artisanat et cuisine .....	8
Photographie 3 : Style vestimentaire des Afro-brésiliens .....	8
Photographie 4 : Masques et personnages du <i>bourian</i> .....	9
Figure 1 : Processus de mise en valeur du patrimoine culturel.....	16
Figure 2 : Champ d'actions pour la mise en valeur du patrimoine culturel .....	16
Figure 3 : Champ d'actions pour un territoire attractif .....	18
Figure 4 : Schéma illustrant le lien entre les variables et les indicateurs .....	26

## Table des matières

Remerciements.....	i
Dédicace.....	i
Résumé.....	ii
Abstract.....	iii
Liste des acronymes et abréviations.....	iv
Liste des illustrations.....	v
Introduction.....	1
1 Porto-Novo : le patrimoine culturel afro-brésilien.....	4
1.1 Présentation de la ville de Porto-Novo et du patrimoine culturel afro-brésilien.....	4
1.1.1 Porto-Novo : la ville aux trois noms.....	4
1.1.2 Les aspects culturels et religieux du patrimoine des Afro-brésiliens ou Agudas.....	5
1.2 Problématique de la valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien à Porto-Novo.....	9
1.2.1 Patrimoine culturel afro-brésilien : entre délaisement et disparition.....	9
1.2.2 Questions de recherche, objectifs et hypothèses.....	11
1.2.3 Résultats attendus et données utilisées.....	12
2 Valoriser le patrimoine culturel : écrits théoriques.....	13
2.1 Clarification des concepts.....	13
2.1.1 Patrimoine culturel.....	13
2.1.2 Valorisation du patrimoine culturel.....	15
2.1.3 Mécanisme participatif de valorisation du patrimoine et attractivité du territoire.....	17
2.2 Protection du patrimoine culturel.....	19
2.3 Apport de la valorisation du patrimoine culturel dans le développement économique.....	21
3 Démarche méthodologique et apport du stage.....	24
3.1 Planification opérationnelle de la recherche.....	24
3.1.1 Revue documentaire.....	24
3.1.2 Entretiens et enquête de terrain.....	24
3.2 Contribution du stage à la recherche.....	27
3.2.1 Présentation de l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA.....	27
3.2.2 Activités menées en lien avec la valorisation du patrimoine culturel.....	28
4 Résultats et projet de valorisation des pratiques culturelles afro-brésiliennes.....	30
4.1 Analyse, interprétation et implications des résultats.....	30
4.1.1 Analyse et interprétation des résultats.....	30



4.1.2	Implications des résultats en matière de mécanisme de valorisation des pratiques culturelles afro-brésiliennes.....	35
4.2	Projet de valorisation des pratiques culturelles afro-brésiliennes .....	37
4.2.1	Présentation du projet : justification, description, objectifs, cible et faisabilité .....	37
4.2.2	Logique d'intervention du projet : mise en œuvre, communication, échéancier, budget ...	41
4.2.3	Durabilité, suivi et évaluation.....	45
	Conclusion .....	47
	Annexes.....	i
	Annexe1 : Quelques images de maisons afro-brésiliennes en délabrement .....	i
	Annexe 2 : Questionnaire d'enquête et guides d'entretien .....	ii
	Annexe 3 : Résultats d'enquête et d'entretiens .....	v

Carte : Localisation du terrain d'étude



Source : Division Géographique du Ministère des Affaires étrangères et européennes français, 2002

## Introduction

De plus en plus, les territoires sont en concurrence les uns avec les autres dans une perspective de visibilité. Ce phénomène a entraîné un nouveau paradigme du développement basé sur une approche « territoriale »<sup>1</sup>. Cette approche illustre que c'est par la mise en valeur des ressources locales et avec la participation de la population que le développement pourra réellement répondre aux besoins de celle-ci<sup>2</sup>. Il advient que « le centre de gravité de la notion de développement s'est déplacé de l'économique vers le social et nous en sommes arrivés au point où cette évolution débouche sur le culturel<sup>3</sup> ». Cette déclaration met l'accent sur la nécessité de conserver, de promouvoir et d'insérer la culture dans le développement local.

Entre le 17<sup>ème</sup> et le 19<sup>ème</sup> siècle, le Golfe du Bénin a été la principale source de main-d'œuvre servile à destination des Amériques, ce qui a valu à cette partie de la côte ouest-africaine l'appellation de « côte des esclaves »<sup>4</sup>. De 1550-1850, on estime que le Brésil a reçu plus de cinq millions de captifs, soit le plus grand nombre d'Africains dont les originaires du Golfe du Bénin<sup>5</sup>. La série de révoltes et soulèvements d'esclaves à Bahia (1807-1835)<sup>6</sup> ont provoqué des réactions profondes au Brésil : au désir de diminuer le nombre d'esclaves, venait s'ajouter celui de renvoyer en Afrique les anciens esclaves libérés<sup>7</sup>. Pour ce mouvement de retour, les divers ports d'embarquement tels que Porto-Novo, Ouidah, Grand-popo, Agoué, Aného, Lagos, Badagry, ont servi aussi de points de débarquement pour les anciens esclaves et leurs descendants qui sont revenus<sup>8</sup>. Ils sont désignés par « aguda\* » ou « afro-brésilien\*\* » et constituent aujourd'hui environ 10% de la population du Bénin<sup>9</sup>. Ils y ont répandu de nombreux éléments de la culture brésilienne qui ont eu une influence visible sur l'architecture, la langue, les arts et différents aspects de la culture béninoise.

---

<sup>1</sup>Idir, M., « Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Bajaïa en Kabylie et de Djanet dans le Tassili N'ajjar », Thèse en Sciences Economiques, Université de Grenoble, 2014, p.1

<sup>2</sup>Aydalet, P., *Economie régionale et urbaine*, Economica, Paris, 1985, p.109

<sup>3</sup>Maheu, R., Déclaration à la Conférence de Venise, 1970,

[http://www.unesco.org/culture/development/highlights/background/html\\_fr/index\\_fr.htm](http://www.unesco.org/culture/development/highlights/background/html_fr/index_fr.htm) consulté le 31/12/2014

<sup>4</sup>Ahouansou, N., « La dimension économique entre les Amériques et la Côte des Esclaves », Colloque aguda, Ecole du Patrimoine Africain, Porto-Novo, 2001, p.1

<sup>5</sup>Araujo, A.L., « Enjeux politiques de la mémoire de l'esclavage dans l'Atlantique Sud », Lusotopie, Volume 16, Issue 2, 2009, p.111-112

<sup>6</sup>Verger, P., *Flux et reflux de la traite des nègres entre le Golfe de Bénin et Bahia de Todos Os Santos du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*, de Gruyter, p.350. <https://books.google.com.eg?isbn=3111728471> consulté le 14/03/2015

<sup>7</sup>Ibid, p.355

<sup>8</sup>Acte de Colloque aguda, Ecole du Patrimoine Africain, Porto-Novo, 2001

\*Le mot proviendrait du portugais « ajuda » qui en langue fon devient « adjuda » et qui repris en nagô-yorouba est devenu « aguda »

\*\*C'est un terme pour désigner les descendants d'esclaves au Brésil d'origine africaine.

<sup>9</sup>Amaral, R., *Pedra da Memória*, 1a Edição, São Paulo, Maracã cultura brasileira, 2012, p. 233

A Porto-Novo, la capitale du Bénin, les Afro-brésiliens ont marqué la ville par des styles de maison qualifiés « d'architecture afro-brésilienne », l'artisanat, l'art culinaire, les traditions carnavalesques, les fêtes religieuses, des modes vestimentaires et de vie. Aujourd'hui, on observe que tous ces éléments identitaires de la communauté afro-brésilienne dans la ville sont en voie de disparition. Or, le patrimoine culturel est l'héritage qui profite aux générations présentes puis transmis aux générations futures. Qu'il soit matériel ou immatériel, il a une importance dans toutes les sociétés. Il est une source irremplaçable de vie et d'inspiration et constitue l'essence des diverses identités nationale, régionale, indigène et locale, et fait partie intégrante de la vie moderne<sup>10</sup>. Il est également un moyen d'éducation de la jeune génération à qui il s'est transmis et de ce fait, permet de mieux connaître les valeurs de la communauté. Le patrimoine culturel est aussi un point de référence dynamique et un instrument positif du développement et des échanges<sup>11</sup>. Dans un contexte de globalisation croissante, la protection, la conservation, l'interprétation et la présentation du patrimoine de chaque lieu ou région constituent un enjeu important pour tous et partout<sup>12</sup>. La nécessité de la sauvegarde du patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo, nous amène à porter notre réflexion sur le thème : « *valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien dans la dynamique de l'attractivité de la ville de Porto-Novo* » afin de promouvoir ce patrimoine et de contribuer au repositionnement de l'image de la ville en tant que capitale du Bénin. Ainsi, de nouvelles ouvertures d'excellence pour lesquels la ville ne possède pas de notoriété peuvent être lancées dans ce processus de repositionnement.

Cette étude qui s'adresse au Ministère de la Culture, de l'Alphabétisation, de l'Artisanat et du Tourisme (MCAAT) du Bénin, à l'Ambassade du Brésil au Bénin, à toute institution culturelle et à la Ville de Porto-Novo, cherche à répondre à la question de savoir comment la valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien peut-elle participer à l'attractivité de cette ville. Elle consiste à proposer un mécanisme participatif de valorisation de ce patrimoine culturel dans la ville de Porto-Novo. Pour ce faire, nous avons identifié les éléments constitutifs dudit patrimoine culturel ainsi que les facteurs qui le menacent. Egalement, nous avons formulé deux hypothèses de recherche. La première avance que l'absence d'un mécanisme de valorisation est le facteur qui menace le patrimoine culturel afro-brésilien. La deuxième hypothèse stipule que le mécanisme participatif constitue un outil de mise en valeur du patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo. Une enquête auprès de la population, des entretiens avec les Afro-brésiliens et personnes ressources de la ville de Porto-Novo et une revue documentaire ont permis de vérifier ces hypothèses.

---

<sup>10</sup> ICOMOS, Charte Internationale du tourisme culturel : La gestion du tourisme aux sites de patrimoine significatif, 12<sup>e</sup> Assemblée Générale, Mexique, 1999, p.1

<sup>11</sup> Breton, J-M., *Patrimoine culturel et tourisme alternatif : Afrique, Amériques, Caraïbe, Europe*, Karthala, Paris, 2009, p.290

<sup>12</sup> ICOMOS, Op.cit, p.1

D'une manière générale, le présent travail est abordé en quatre chapitres. Le premier est centré sur la problématique et la présentation des spécificités culturelles des Agudas et de la ville de Porto-Novo. Le deuxième concerne spécifiquement la revue de la littérature. Il met l'accent sur les notions qui ont orienté l'étude. Le troisième, quant à lui, porte sur la planification opérationnelle de la recherche. Le quatrième présente les résultats d'analyse et propose un projet à mettre en œuvre pour assurer une valorisation effective du patrimoine culturel afro-brésilien à Porto-Novo.

## **1 Porto-Novo : le patrimoine culturel afro-brésilien en voie de disparition**

Une étude réalisée en 2001 pour la réhabilitation du patrimoine historique de Porto-Novo révèle que la ville est caractérisée par un mélange de cultures traditionnelles et modernes<sup>13</sup>. Elle est une confluence de cultures différentes adja-tado, yoruba-nago, aguda ou afro-brésilien et coloniale. A l'issue de cette étude, sept types de patrimoines ont été identifiés et répartis en patrimoine royal, lignager, afro-brésilien, coloniale, religieux, paysager et archéologique. Un regard porté sur ces différents patrimoines montre que le patrimoine afro-brésilien est menacé et nécessite qu'un intérêt lui soit accordé. Ce chapitre présente la ville de Porto-Novo, les spécificités du patrimoine culturel afro-brésilien et pose la problématique de la valorisation de ce patrimoine dans la dynamique de l'attractivité de la ville.

### **1.1 Présentation de la ville de Porto-Novo et du patrimoine culturel afro-brésilien**

#### **1.1.1 Porto-Novo : la ville aux trois noms**

*Adjaché, Hogbonou, Porto-Novo* sont les appellations distinctes de la ville fondée à la fin du 17<sup>e</sup> siècle par des vagues successives de migrants yoruba et adja-gun. La ville devient au 18<sup>e</sup> siècle l'un des principaux ports d'embarquement des esclaves<sup>14</sup>. L'appellation « Porto-Novo » a été attribuée en 1752 par le portugais Eucharistus Campos en raison, pense-t-on, de sa ressemblance avec une ville portugaise, Porto. Une autre version associe le nom au commerce transatlantique : Porto-Novo signifierait « nouveau port » en portugais. *Adjaché, Hogbonou* sont des désignations utilisées respectivement par les Yoruba et les Adja-gun. Porto-Novo est donc à la fois une ancienne cité royale et le siège de l'administration coloniale française du Dahomey. Porto-Novo n'est pas le symbole d'une société ou d'une époque ; son histoire témoigne des principaux événements qu'a vécu cette partie de l'Afrique et elle renvoie tantôt à la culture adja, tantôt à la culture yoruba ; tantôt à l'économie de traite, tantôt à la domination coloniale<sup>15</sup>.

Capitale historique de la République du Dahomey puis de la République du Bénin, Porto-Novo se situe au sud-est du pays à une dizaine de kilomètres au nord de l'océan Atlantique. La ville borde une lagune qui communique avec l'océan à Cotonou et Lagos au Nigéria (voire carte : localisation du terrain d'étude). Elle présente un tissu urbain et un patrimoine architectural remarquables, relevant d'un triple registre : vernaculaire, afro-brésilien et coloniale. Cette richesse patrimoniale vient de la diversité de ses peuplements issus de migrations et d'installations en provenance d'Afrique de l'Ouest, du Portugal, du

---

<sup>13</sup> Ecole du Patrimoine Africain, Rapport étude pour la réhabilitation du patrimoine historique de la ville de Porto-Novo, 2001

<sup>14</sup> Vidéglá, M., « Les éléments sombres de l'histoire de Porto-Novo : esclavage et colonisation », 2011, cité par Cousin, S. et Mengin, C., « Porto-Novo (Bénin) : une patrimonialisation contrariée ? », dans Vernières, M. (dir), *Patrimoine et développement*, Editions Karthala, Paris, 2011, p. 118

<sup>15</sup> Sinou, A. et Oloudé, B., *Porto-Novo : ville d'Afrique Noire*, Editions Parenthèses, Marseille, 1988, p.17

Brésil et de France du 17<sup>e</sup> siècle à nos jours<sup>16</sup>. Au début du 19<sup>e</sup> siècle, un nouveau groupe social se forme à Porto-Novo : les Afro-brésiliens, commerçants brésiliens, anciens esclaves affranchis ou ayant pu racheter leur liberté au Brésil. Ils sont identifiés par leur maison, leurs manières de s'habiller, leurs patronymes et sont aussi désignés par l'appellation « aguda ».

L'économie de Porto-Novo repose essentiellement sur le secteur informel<sup>17</sup>, qui regroupe plus de 93% des activités économiques<sup>18</sup>. Une enquête de 2006, estime à 47% la population active dans le secteur tertiaire et 26% dans les entreprises manufacturières (l'artisanat essentiellement)<sup>19</sup>. Porto-Novo porte un intérêt pour la sauvegarde de son patrimoine culturel et ceci depuis 1966 à travers la création du Musée ethnographique, les travaux scientifiques sur l'histoire de la ville (tels que *contribution à l'étude de l'histoire de l'ancien royaume de Porto-Novo de Akindélé et Aguessy 1953* ; *Porto-Novo : royauté, localité et parenté de M. Pineau-Jamous 1986*) et le projet de sa réhabilitation en 2001 qui a conduit à l'inventaire du patrimoine historique bâti par l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA) basée dans la ville.

### 1.1.2 Les aspects culturels et religieux du patrimoine des Afro-brésiliens ou Agudas

La plupart des Agudas sont des descendants d'anciens esclaves, qui à leur retour en Afrique ont rapporté du Brésil, outre le patrimoine culturel acquis, les patronymes d'origine portugaise de leurs propriétaires ou d'autres adoptés là-bas<sup>20</sup>. De manière courante, les Agudas sont désignés en *fon*, en *yoruba* ou en *mina* par les Béninois qui possèdent des patronymes d'origine portugaise. Au 19<sup>ème</sup> siècle au Nigéria, tous les catholiques étaient également appelés « agudas » mais dans le Togo actuel, cette appellation désigne plutôt les ressortissants libanais, syriens, indiens et leurs descendants<sup>21</sup>. Actuellement, des scientifiques sociaux béninois utilisent l'expression « afro-brésilien » pour les désigner<sup>22</sup>. Le mot « aguda » provient probablement de la transformation du mot portugais *ajuda* qui veut dire *aide* <sup>23</sup>. En effet, les Agudas avaient des origines ethniques diverses et pour arriver à s'insérer dans la société, ils ont mis en valeur la mémoire commune d'une expérience vécue au Brésil; seul point commun entre eux<sup>24</sup>. Cette mémoire se traduisait par une pratique de vie, une manière d'être et surtout

---

<sup>16</sup> Cousin, S. et Mengin, C., « Porto-Novo (Bénin) : une patrimonialisation contrariée ? », dans Vernières, M. (dir), *Patrimoine et développement*, Editions Karthala, Paris, 2011, p. 117

<sup>17</sup> C'est un secteur qui échappe au contrôle fiscal ; il n'est pas encadré par l'Etat

<sup>18</sup> Plan de Développement Communal de Porto-Novo (2005-2009), p.12

<sup>19</sup>Ibid, p.115

<sup>20</sup>Reis, 1987, cité par Guran,M., « Du bricolage de la mémoire à la construction de la propre image par les agoudas du Bénin », Colloque aguda, Ecole du Patrimoine Africain, Porto-Novo, 2001, p. 2

<sup>21</sup>Guran, M., « Du bricolage de la mémoire à la construction de la propre image par les agoudas du Bénin » Colloque aguda, Ecole du Patrimoine Africain, Porto-Novo, 2001, p. 1

<sup>22</sup>Ibid, p.2

<sup>23</sup>Braga, 1968, cité par Guran,M., « Du bricolage de la mémoire à la construction de la propre image par les agoudas du Bénin », Colloque Aguda, Ecole du Patrimoine Africain, Porto-Novo, 2001, p. 1

<sup>24</sup>Guran,M., « Du bricolage de la mémoire à la construction de la propre image par les agoudas du Bénin », Colloque aguda, Ecole du Patrimoine Africain, Porto-Novo, 2001, p. 5

par une qualification professionnelle en accord avec les nouvelles habitudes culturelles et économiques européennes qui s'imposaient de plus en plus au pays<sup>25</sup>. Alors, d'une manière générale, leur insertion dans la société s'est produite au moyen de leur identification à la culture acquise au Brésil.

Parmi les aspects les plus remarquables de l'apport culturel des Agudas dans la société, on peut nommer : la famille patriarcale mononucléaire et l'usage du patronyme, la langue portugaise, le catholicisme, les fêtes religieuses comme celle de *Nosso Senhor do Bonfim* et celle de St Cosme et St Damien, la danse *bourian*, de nouvelles techniques agricoles et de nouveaux aliments comme le manioc, la *feijoada*, la *concada*, l'utilisation de couverts de table et d'autres ustensiles de la vie quotidienne<sup>26</sup>. On cite également, des techniques de construction et un nouveau style architectural et d'occupation de l'espace domestique, des techniques de charpenterie, de menuiserie et d'ébénisterie. Tous ces aspects se concrétisent par le savoir-faire qui est l'un des principaux piliers sur lesquels repose l'éducation dans les familles agudas<sup>27</sup>. Celles-ci sont profondément marquées par le fait religieux, l'instruction et la représentation de soi qui sont leurs plus grandes sources de fierté. Etre aguda au Bénin, nous dit Milton Guran, c'est partager une mémoire commune relative à un ensemble de réalisations et à une manière d'être à la « brésilienne ».

Sur le plan religieux, il y a le *candomblé* qui est une religion syncrétique née de l'interpénétration des cultes africains (le *vodoun*) et catholique au Brésil. On note que « vers la fin du 18<sup>e</sup> siècle, l'Eglise catholique devint beaucoup plus présente dans la vie quotidienne des esclaves africains et des affranchis concentrés dans les villes. Ces derniers créèrent des confréries noires autour d'un saint ou d'une vierge telle que la confrérie de Notre dame du Rosaire, une vierge noire, celle de saint Benoit le Maure, l'un des saints préférés des esclaves africains ou encore celles des Hommes noirs réunissant les Noirs affranchis<sup>28</sup> ». L'explication que l'on peut donner à la présence des saints noirs à cette époque est que pour réussir à convaincre les esclaves africains, l'Eglise devrait insuffler une réhabilitation de l'Afrique comme point de départ d'une véritable dévotion<sup>29</sup>.

La présence des Agudas dans la ville de Porto-Novo est remarqué non seulement par les maisons spécifiques, la danse *bourian* mais aussi par la vie religieuse (le catholicisme avec le saint *Nosso Senhor do Bonfim*), l'art culinaire, les modes vestimentaires, etc. Par exemple, le « ablo » très prisé à

---

<sup>25</sup>Guran, M., « Du bricolage de la mémoire à la construction de la propre image par les agoudas du Bénin » Colloque aguda, Ecole du Patrimoine Africain, Porto-Novo, 2001, p. 8

<sup>26</sup>Ibid, p 5

<sup>27</sup>Houenoudé, D., « Francisca Patterson et la survivance des valeurs socio-éducatives chez les aguda », Colloque aguda, Ecole du Patrimoine Africain, Porto-Novo, 2001, p.2

<sup>28</sup> Capone, S., « Le candomblé au Brésil, ou l'Afrique réinventée », coll. *Sciences humaines*, n°110, 2000, p.52

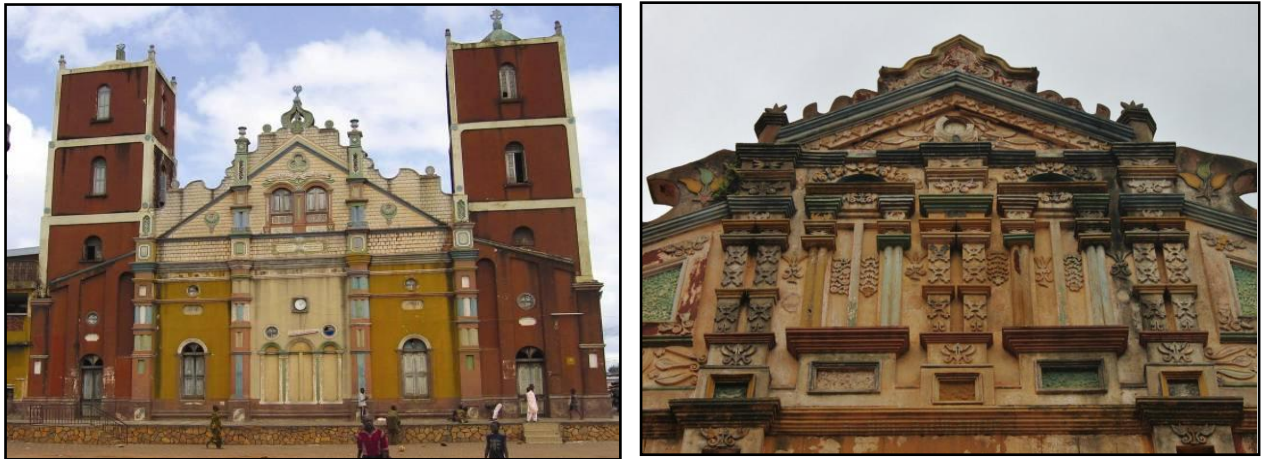
<sup>29</sup> Fau, J-F., « De la sainteté de Kāleb Ella Asbeha dans l'iconographie portugaise », Sous presse, *Aethiopica*, Hamburg 2014, p.8



Porto-Novo est un repas d'origine brésilienne<sup>30</sup>. L'âge d'or de la communauté aguda à Porto-Novo se situe dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, au moment où elle détenait le pouvoir économique<sup>31</sup>. Nous pouvons récapituler les aspects culturels du patrimoine afro-brésilien en des savoirs et savoir-faire dans les domaines ci-après :

Architecture : architectures, de style baroque, décorées de motifs ou de symboles de sacré cœur ou symboles appartenant à un courant de pensée pour signaler un fait vécu au Brésil. Les matériaux utilisés pour la construction sont des briquettes en terre cuite, argile, sable, fines poudres de coquilles d'huître, bois, raphia, poutre issue du palmier à huile. Pour polir les fenêtres et les portes, les Afro-brésiliens utilisaient les feuilles du *ficus exasperata*, un arbre planté six mois avant la construction.

Photographie 1 : Mosquée centrale de Porto-Novo, architecture afro-brésilienne



Source : Rapport d'activités de l'EPA, 2001

Art culinaire : les Afro-brésiliens ont introduit la pâtisserie, la boulangerie et plusieurs repas d'origine brésilienne tels que le manioc, le *tapioca*, le *piron*, (le *farofa*, la *feijoada*, le *concada*, le *ablo*, le *tofi*, le *mokoto* au lieu de *blocoto*, le *sarabouilla*, le *canjiga*, le *moqueca*, le *couzidou*, l'*assaro*)\* les boulettes de viande et de poisson, les saucisses et dérivés.

Artisanat traditionnel : des mobiliers qui les identifient du fait qu'ils aient introduit des savoir-faire en menuiserie et en ébénisterie.

---

<sup>30</sup>Adégbidi, V., « L'étude pour la réhabilitation du patrimoine historique de Porto-Novo (2001-2003) : inventaire et analyse de la législation sur le patrimoine » dans Mengin, C. et Godonou, A. (dir), *Porto-Novo : patrimoine et développement*, publications de la Sorbonne, 2013, p. 204

<sup>31</sup>Dorier, E. et al, « Porto-Novo dans l'aire métropolitaine littorale du Sud-Bénin : quelles dynamiques citadines ? » dans Mengin C. et Godonou, A (dir), *Porto-Novo : patrimoine et développement*, publications de la Sorbonne, 2013, p. 120

\*Ces mots ont été écrits au son

Photographie 2 : Artisanat et cuisine



Source : Delphine Maugars<sup>32</sup>



Source : Afrikblog.com<sup>33</sup>

Événement festif : défini par la fête de *bonfim* en l'honneur de *Nosso Senhor do Bonfim*, et la fête de St Cosme et St Damien.

Mode vestimentaire : caractérisée par une représentation de soi, les hommes sont souvent en costume et les femmes en robe.

Photographie 3 : Style vestimentaire des Afro-brésiliens



Source : Joao de Athayde<sup>34</sup>

<sup>32</sup>Maugars, D., « Patrimonialiser l'architecture *agouda* de porto-novo : enjeux de l'acculturation d'un processus mondialisé », Master « Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales » ENS de Lyon, 2012, p.164

<sup>33</sup><http://guyzoducamer.afrikblog.com/archives/2012/03/31/23895226.html> consulté le 31/01/2014

<sup>34</sup>De Athayde, J., cité par Alitonou, A., « Sauvegarde du patrimoine culturel afro-brésilien : le cas de la danse bourian, Bénin », Master, Spécialité « Gestion du Patrimoine Culturel », Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature, 2013, p.20



Danse et musique : il s'agit de la danse *bourian* et de la *palma* qui est un rythme de base de la danse *bourian*. Il y a deux animaux importants dans la danse : le bœuf qui aidait au champ et l'ânesse pour le déplacement. Chaque personnage « caleta » a sa signification et son costume dans la danse.

Photographie 4 : Masques et personnages du *bourian*



Source : Renata Amaral<sup>35</sup>

Education : elle est caractérisée par une vie religieuse, une instruction, un solide sens pratique et de savoir-vivre en société, et une éducation domestique rigoureuse.

Tels se présentent sommairement les éléments du patrimoine culturel afro-brésilien dont la problématique de valorisation est abordée par la suite.

## 1.2 Problématique de la valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien à Porto-Novo

A travers ce titre, le problème, auquel le patrimoine culturel afro-brésilien est confronté dans la ville de Porto-Novo, est abordé d'une part. D'autre part, les questions de recherche, les objectifs et hypothèses ainsi que les résultats escomptés de cette étude sont présentés.

### 1.2.1 Patrimoine culturel afro-brésilien : entre délaissement et disparition

Le patrimoine culturel afro-brésilien est un des éléments marquants du patrimoine culturel de Porto-Novo. Il se trouve au carrefour des cultures de la ville. Bien qu'il témoigne d'un événement historique, il est porteur de rencontre de cultures et de savoir-faire en architecture, artisanat, cuisine, danse, musique, et éducation.

La plus visible des empreintes des Afro-brésiliens à Porto-Novo est le style des maisons qualifié « d'architecture afro-brésilienne ». On remarque que cette architecture connaît un délaissement. Elle

---

<sup>35</sup>Amaral, R., *Pedra da Memória*, 1a Edição, São Paulo, Maracá Cultura Brasileira, 2012

n'est plus construite du fait que les savoir-faire ont disparu et nombre de ces maisons afro-brésiliennes qui existent sont dans une situation de délabrement avancé dans la ville de Porto-Novo (cf. annexe 1). Certaines intempéries dont la pluie provoquent l'effondrement de plusieurs d'entre elles, lorsqu'elles ne sont pas détruites par les chefs de famille à la recherche de bâtiments plus modernes, à la valeur symbolique bien supérieure<sup>36</sup>. Aussi, l'enquête menée en 2011 sur lesdites maisons révèle la disparition de plus de trente d'entre elles et le danger immédiat encouru par près de deux cents autres<sup>37</sup>. La disparition de ces maisons compromettrait l'authenticité de Porto-Novo, une ville historique. En ce qui concerne les autres aspects comme l'artisanat et la cuisine, ils sont méconnus par la jeune population de la ville. On peut dire que les savoir-faire afro-brésiliens sont tombés dans l'oubli dans la ville de Porto-Novo. Alors que l'idée qu'il existe une mémoire collective « aguda » relative à un patrimoine culturel commun à préserver est présente à plusieurs niveaux aussi bien dans le discours que dans la vie quotidienne des Afro-brésiliens. A la mémoire du temps passé au Brésil, chère aux anciens esclaves revenus, s'ajoute la mémoire de la construction même de leur identité<sup>38</sup>. Dans cette optique, la fête de *bonfim* qui est une fête brésilienne à l'honneur de *Nosso Senhor do Bonfim*, c'est-à-dire « notre seigneur de bonne fin », continue d'être célébrée chaque année par la communauté afro-brésilienne de Porto-Novo. A l'occasion de cette fête d'action de grâce, est aussi exécutée la danse *bourian* qui fait leur fierté.

La danse *bourian* est une autre interprétation de la *Méu Bumba Boi* au Brésil et qui demeure encore authentique à Porto-Novo. Le constat fait par rapport à la fête de *bonfim* est qu'elle est limitée à la communauté afro-brésilienne de Porto-Novo et la danse *bourian* quant à elle, perd de sa valeur historique parce que exécutée le plus souvent maintenant lors des cérémonies funéraires. Vu ces aspects énumérés, il convient de signaler que les savoir-faire des Afro-brésiliens qui constituent leur patrimoine culturel, sont en voie de disparition dans la ville de Porto-Novo. Alors que la préservation et la mise en valeur du patrimoine culturel jouent un rôle important dans l'attractivité et le développement économique des territoires. Des études portant sur « patrimoine et développement », montrent de plus en plus que la valorisation du patrimoine apparaît pour un territoire, comme l'un des moyens d'accroissement de son développement économique et social<sup>39</sup>. Le patrimoine culturel est devenu un enjeu économique, en grande partie du fait de l'augmentation de sa fréquentation touristique, laquelle

---

<sup>36</sup>Cousin, S. et Mengin, C., « Porto-Novo (Bénin) : une patrimonialisation contrariée ? », dans Vernières M. (dir), *Patrimoine et développement*, Editions Karthala, Paris, 2011, p. 122

<sup>37</sup>Houenoudé, D., Rapport d'enquête sur les maisons afro-brésiliennes à Porto-Novo, 2011

<sup>38</sup>Guran, M., « Du bricolage de la mémoire à la construction de la propre image par les agoudas du Bénin » Colloque aguda, Ecole du Patrimoine Africain, Porto-Novo, 2001, p. 10

<sup>39</sup>Vernières, M. (dir), *Patrimoine et Développement*, Etudes pluridisciplinaires, éditions Karthala, 2011, page résumé

constitue une source majeure de recettes directes et indirectes<sup>40</sup>. Pour illustration, la France, riche de ses nombreux sites et monuments renommés, a eu en 2009, 117 milliards de chiffre d'affaires, représentant environ 6% du PNB grâce à la valorisation de son patrimoine<sup>41</sup>. Le Bénin tire également profit de la mise en valeur de son patrimoine culturel à travers le tourisme. Selon l'OMT, le tourisme a contribué à hauteur de 400 millions de dollar US à l'économie du Bénin (5,6 % du PIB) en 2009<sup>42</sup>. Quant à sa capitale, Porto-Novo, l'impact économique de son patrimoine sur son développement est insignifiant. Porto-Novo, étant une ville historique, l'idée qu'elle doit amorcer son développement à partir de son patrimoine est partagée par les autorités. Les travaux d'étude sur la réhabilitation de son patrimoine historique justifient cela. Mais la réhabilitation de certaines maisons afro-brésiliennes suffit-elle à préserver le patrimoine culturel afro-brésilien? Par quel mécanisme peut-on préserver et valoriser ce patrimoine culturel pour contribuer à l'attractivité de la ville de Porto-Novo?

### 1.2.2 Questions de recherche, objectifs et hypothèses

- Questions de recherche

La question de recherche est la suivante : comment la valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien peut-elle participer à l'attractivité de la ville de Porto-Novo? Les questions spécifiques ci-après permettront de mettre en lumière la question de recherche :

- quels sont les facteurs qui menacent la valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo ?
- quel mécanisme participatif de valorisation faut-il mettre en place pour valoriser le patrimoine culturel afro-brésilien à Porto-Novo ?

- Objectifs

L'objectif général de cette étude est de contribuer à la valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien dans la dynamique de l'attractivité de la ville de Porto-Novo.

Spécifiquement, il s'agit de :

- identifier les menaces qui pèsent sur le patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo.
- proposer un mécanisme participatif de valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo.

---

<sup>40</sup>Vernieres, M., *Méthodologies d'évaluation économique du patrimoine urbain : une approche par la soutenabilité*, 2012, p.21

<sup>41</sup> ICOMOS, « Les retombées économiques du patrimoine culturel en France », Paris, 2011, p. 745 consulté le 21/05/2014

<sup>42</sup> Conseil Economique et Social, Rapport sur « La contribution du secteur du tourisme à l'économie béninoise », 2010, p.15

- Hypothèses

H1 : L'absence d'un mécanisme de valorisation est le facteur qui menace la valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien à Porto-Novo.

H2 : Le mécanisme participatif de valorisation est un outil de mise en valeur du patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo.

### 1.2.3 Résultats attendus et données utilisées

- Résultats attendus

- Sont identifiées, les menaces auxquelles le patrimoine culturel afro-brésilien est confronté.
- Un mécanisme participatif de valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien est proposé pour la ville de Porto-Novo.

- Synthèse des données utilisées

D'une manière générale, l'étude s'est déroulée suivant ces méthodes : la revue documentaire, les entretiens et l'enquête. La revue documentaire a permis de recenser et de consulter les écrits sur les aspects culturels du patrimoine afro-brésilien, l'histoire de Porto-Novo, et sur la valorisation du patrimoine culturel que ce soit matériel ou immatériel. A ce titre, des données de type secondaire ont été appréciées. Les entretiens et l'enquête ont consisté en la collecte de données primaires auprès des personnes ressources en charge de la culture et du patrimoine dans la ville de Porto-Novo, auprès du maire de la ville, auprès d'un échantillon de la population et auprès de la communauté aguda de la ville. Les hypothèses formulées sont vérifiées à base des deux types données recueillies.

Le présent chapitre sur la problématique de la valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo a permis de faire l'état des lieux de ce patrimoine culturel. Son contexte a soulevé certaines interrogations qui ont amené à fixer comme objectif de cette étude la contribution à la valorisation dudit patrimoine. La vérification des hypothèses H1 et H2 va permettre d'atteindre ou non un tel objectif. Toutefois, les travaux scientifiques existant sur la valorisation du patrimoine confortent cette visée d'étude.

## 2 Valoriser le patrimoine culturel : écrits théoriques

Ce chapitre est consacré à la définition des concepts et à la présentation des écrits théoriques qui soutiennent la valorisation du patrimoine culturel.

### 2.1 Clarification des concepts

#### 2.1.1 Patrimoine culturel

Le patrimoine culturel est un élément fondamental de l'identité d'une communauté, d'un pays ou d'un territoire. Il est l'héritage que chaque génération reçoit et transmet à la suivante. Cet héritage est un bien, un trésor qui n'est pas composé seulement des choses du passé. Il est aussi composé d'objets, de lieux et de pratiques nouveaux ou récemment modifiés qui présentent une valeur culturelle pour les générations actuelles. Pour l'UNESCO, le patrimoine culturel est un ensemble de valeurs culturelles matérielles (monuments, ensembles, sites, paysages, artefacts, manuscrits par exemple) et immatérielles (langues, croyances, pratiques traditionnelles, us et coutumes, musique, danse par exemple)<sup>43</sup>. On reconnaît des caractéristiques particulières au patrimoine culturel avec des niveaux de signification différents qui font que certains biens du patrimoine sont investis d'une valeur locale, nationale ou régionale, et d'autres, d'une valeur universelle exceptionnelle. Le patrimoine culturel se définit également comme une ressource à la fois matérielle et spirituelle qui témoigne d'un développement historique<sup>44</sup>. Il joue un rôle important dans la vie contemporaine et doit être accessible physiquement, intellectuellement et émotionnellement au grand public. Donc, le patrimoine culturel véhicule souvent de puissantes émotions et mérite non seulement d'être transmis mais aussi d'être fructifié. Indépendamment de sa valeur comme source de fierté nationale et d'identification culturelle, le patrimoine culturel constitue un atout pour le tourisme culturel et les loisirs des populations locales<sup>45</sup>.

Le patrimoine est également considéré comme un ensemble d'actifs matériels et immatériels transmis et d'institutions transmises<sup>46</sup>. Il ne doit plus être seulement préservé, il doit être mis en valeur. Pour la mise en valeur, on propose d'introduire une distinction tout à fait suggestive entre mise en valeur économique (inventer des services qui utilisent le patrimoine comme consommation intermédiaire tout

---

<sup>43</sup>UNESCO, convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, 1972 et convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, 2003

<sup>44</sup> ICOMOS, Charte Internationale du tourisme culturel : La gestion du tourisme aux sites de patrimoine significatif, 12<sup>e</sup> Assemblée Générale, Mexique, 1999, p. 24

<sup>45</sup>CRATerre-ENSAG/ Convention France-UNESCO, *Guide à l'attention des collectivités locales africaines : Patrimoine culturel et développement local*, Grenoble, 2006, p.26

<sup>46</sup>Barrère, C. et al, *Réinventer le patrimoine. De la culture à l'économie, une nouvelle pensée du patrimoine ?* L'Harmattan, Paris, 2005, p.15

en dégagant les ressources pour restaurer et entretenir le patrimoine) et mise en valeur patrimoniale (produire de nouveaux éléments qui rendent le patrimoine plus signifiant)<sup>47</sup>. Cette proposition juge nécessaire de préserver et de transmettre le patrimoine d'une communauté pour que l'identité de ladite communauté se maintienne dans le temps. Mais, il serait une erreur de considérer le patrimoine comme un héritage monumental qu'il suffit de transmettre aux générations futures, moyennant quelques dépenses d'entretien<sup>48</sup>.

Le patrimoine culturel est également conçu autrement. Un objet rentre dans le patrimoine dès qu'il perd sa valeur d'usage pour se voir affecter une valeur patrimoniale<sup>49</sup>. Ce mouvement de patrimonialisation est rendu possible par l'action de médiateurs, au premier rang desquels l'Etat, sur la base de plusieurs critères s'ajoutant ou en précisant ceux qualifiés d'exemplarité, d'identité ou de valeur de remémoration<sup>50</sup> :

- *le premier est celui de la communication : un objet devient un patrimoine parce qu'il a de sens pour une collectivité et que son existence devient le moyen de symboliser une histoire ou de faire partager des valeurs ;*
- *le deuxième est la scientificité : un objet est désigné patrimoine parce qu'il se voit reconnaître au milieu d'autres objets une grande valeur historique ou artistique, un caractère irremplaçable ;*
- *le dernier critère est économique : un objet devient un patrimoine parce qu'il présente une valeur économique et que sa disparition constituerait une perte pour la collectivité.*

Dans le cas spécifique de cette étude, on remarque que les Afro-brésiliens possèdent un patrimoine culturel assez riche sur le plan immatériel. On entend par patrimoine culturel immatériel (PCI),

*« les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire – ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés – que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de*

---

<sup>47</sup> Rouet, F., « La valorisation du patrimoine : articuler qualification et ingénierie », dans Barrère, C. et al, *Réinventer le patrimoine. De la culture à l'économie, une nouvelle pensée du patrimoine ?* L'Harmattan, 2005, p.255

<sup>48</sup> Greffe, X., *La valorisation économique du patrimoine*, Paris, Ministère de la Culture/ La documentation française, 2003, p. 68

<sup>49</sup> Leniaud, J-M., « L'Etat, les sociétés savantes et les associations de défense du patrimoine : l'exception française », *Revue administrative*, n° 295, 1997 cité par Greffe, X. *La valorisation économique du patrimoine*, Paris, Ministère de la Culture/ La documentation française, 2003, p.264

<sup>50</sup> Ibid, p.264



*continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine*<sup>51</sup>».

A cet effet, les Afro-brésiliens se distinguent par des savoir-faire sur les plans de l'architecture, l'artisanat, l'art culinaire, la musique, la danse et les événements festifs. D'un point de vue étymologique, l'architecture et l'artisanat témoignent du matériel. Mais, les objets, les collections, les bâtiments, etc. sont reconnus comme des éléments du patrimoine lorsqu'ils expriment la valeur de la société ; le matériel ne peut être compris et interprété qu'à travers l'immatériel<sup>52</sup>. Et inversement, le patrimoine immatériel doit s'incarner dans des manifestations matérielles<sup>53</sup>.

### **2.1.2 Valorisation du patrimoine culturel**

Étymologiquement, la valorisation est le fait de valoriser, c'est-à-dire de donner de la valeur. Dans le cas du patrimoine culturel, on parle aussi de mise en valeur ou de promotion. Alors, la mise en valeur d'un site du patrimoine culturel par exemple, consiste en un ensemble d'actions visant à : révéler ce site, transmettre ses valeurs, favoriser sa conservation en marquant sa présence, améliorer l'expérience vécue par le visiteur, procurer du plaisir et des émotions, générer des bénéfices financiers utiles à la conservation et à la communauté. Valoriser le patrimoine culturel, c'est aussi lui donner vie, le promouvoir, le faire connaître, augmenter sa visibilité, susciter l'intérêt, rendre accessible en soulignant ses atouts<sup>54</sup>.

Faire connaître le patrimoine culturel, c'est contribuer à une meilleure connaissance mutuelle entre les communautés présentes sur un territoire, chacune porteuse de sa propre culture, qui grâce à cela peuvent mieux vivre ensemble<sup>55</sup> et ce, à l'aide de l'éducation. Dans le cas d'un site patrimonial par exemple, des moyens tels que les signalétiques, les activités interactives, la visite virtuelle, le son, la lumière, la création d'axes routiers, etc. doivent être mis en place pour augmenter la visibilité de ce site. Entre autre, une vision de mise en valeur du patrimoine culturel passe par un processus et un champ d'actions très vaste<sup>56</sup>. Le processus et le champ d'actions sont envisageables comme l'indique les figures ci-dessous.

---

<sup>51</sup>UNESCO, Article 2.1, Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, 2003,

<sup>52</sup>Museum international, «Le Patrimoine matériel et immatériel : de la différence à la convergence » dans *Patrimoine immatériel*, n° 221-222 (vol.56, n°1-2) 2004, p. 14

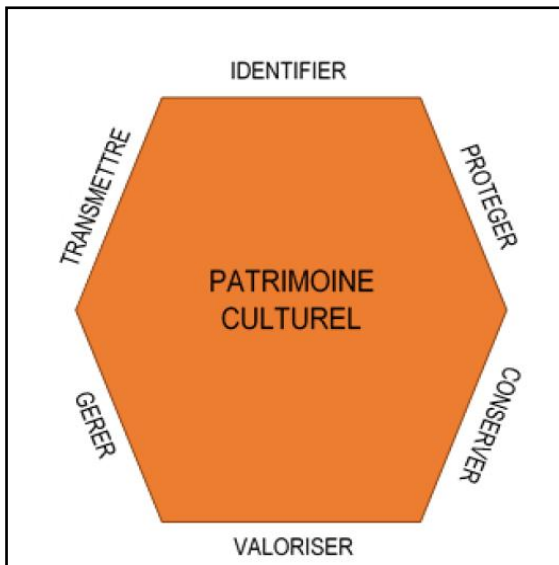
<sup>53</sup>Ibid 19

<sup>54</sup>Zaki, G., Valorisation du patrimoine culturel, cours, Université Senghor d'Alexandrie, novembre 2014

<sup>55</sup>CRATerre-ENSAG/ Convention France-UNESCO, *Guide à l'attention des collectivités locales africaines : Patrimoine culturel et développement local*, Grenoble, 2006, p.26

<sup>56</sup> Belinga, Nko'o, C., « Mise en valeur du patrimoine culturel », atelier multi-acteur et chantier école, *Mise en valeur du patrimoine culturel et système de génération de revenus pour sa conservation*, programme AfriCAP2016, Nikki, 2014

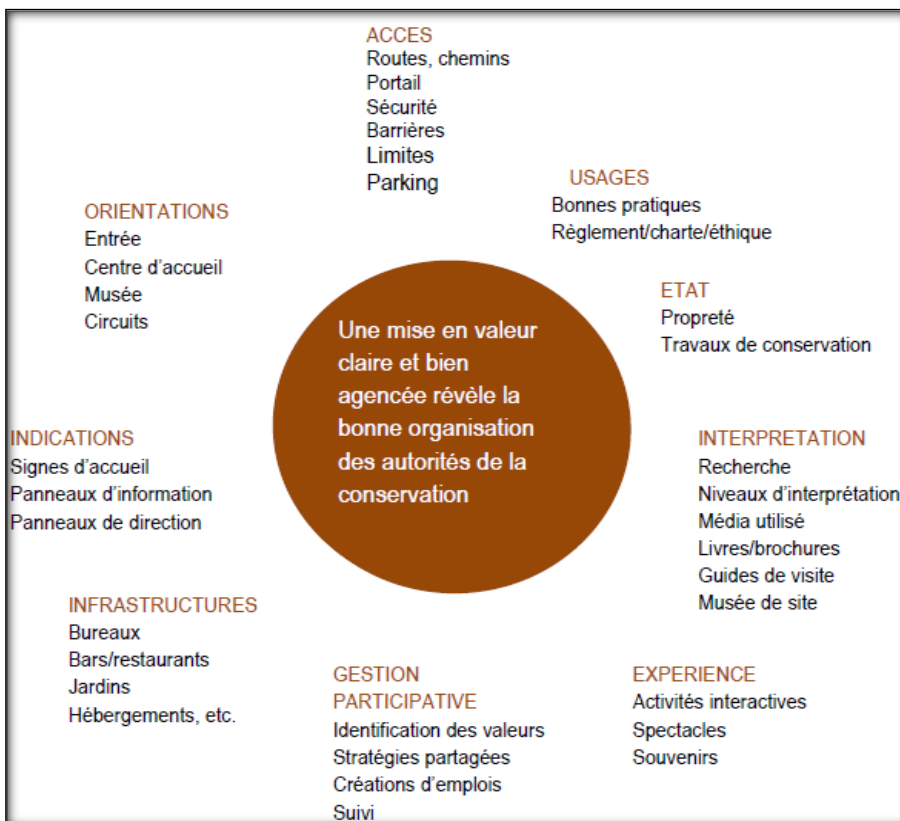
Figure 1 : Processus de mise en valeur du patrimoine culturel



Cette figure montre qu'une démarche de mise en valeur du patrimoine culturel, passe par l'identification, la protection, la conservation, la valorisation proprement dite, la gestion, puis la transmission.

Source : Belinga, Nko'o, 2014<sup>57</sup>

Figure 2 : Champ d'actions pour la mise en valeur du patrimoine culturel



Elle traduit plus la réalité d'actions pour la valorisation d'un site patrimonial. Pour que ce site soit visible, il faut qu'on puisse y avoir accès ; qu'il existe des signalétiques, des panneaux d'information, un guide de bonnes pratiques afin de permettre la participation des visiteurs à sa conservation.

Source : Belinga, Nko'o, 2014

Aussi, la valorisation du patrimoine témoigne de la volonté des différents territoires de protéger leurs atouts historiques pour affirmer leur identité et d'en faire une ressource pour leur développement<sup>58</sup>.

<sup>57</sup>Belinga, Nko'o, C., « Mise en valeur du patrimoine culturel », atelier multi-acteur et chantier école, *Mise en valeur du patrimoine culturel et système de génération de revenus pour sa conservation*, programme AfriCAP2016, Nikki, 2014

Mais cette valorisation du patrimoine doit tenir compte des attentes des communautés. Souvent, on observe trois types de valorisation : la valorisation au nom de l'existence, de l'usage et au nom du développement<sup>59</sup>. Cependant, ces trois types de valorisation supposent la mise en relation des logiques inhérentes (conservation, protection, transmission) au patrimoine et des logiques de valorisation économique qui doivent être respectées pour assurer une bonne gestion du patrimoine.

### **2.1.3 Mécanisme participatif de valorisation du patrimoine et attractivité du territoire**

Les collectivités locales ont un rôle majeur à jouer, de par leur position au plus près des populations dans la valorisation de leurs patrimoines culturels<sup>60</sup>. De façon opérationnelle, le mécanisme participatif de valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo prend en compte son intégration dans les programmes culturels de la mairie par les autorités décentralisées, sa promotion et sa médiatisation à travers l'éducation, les commémorations par une structure impliquant la communauté afro-brésilienne. Une des actions entrant également dans le mécanisme, est la réaffectation de certaines maisons en maisons d'hôtes par les autorités et en collaboration avec les familles désireuses et les partenaires techniques et financiers. Une fois, mis en place, ce mécanisme participatif de valorisation contribuera à l'attractivité de la ville.

La notion d'attractivité indique la disposition d'un territoire à appâter des investissements étrangers<sup>61</sup>. Elle est la capacité d'un territoire à rayonner, à promouvoir son offre et à attirer sur place, d'une manière ponctuelle ou permanente, des personnes et des capitaux<sup>62</sup>. En effet, œuvrer à la visibilité semble être l'enjeu des territoires. Ces derniers se livrent alors à une concurrence pour attirer un capital international qui est devenu incontestablement plus mobile<sup>63</sup>. Il s'agit de retenir les facteurs mobiles de production (investissement) et ou la population (ménages) en allant au-delà du marketing territorial<sup>64</sup>. Deux approches permettent d'attirer les ménages et investisseurs. La première est de rendre le territoire durable pour qu'il devienne plus attractif en mettant en œuvre les principes du développement durable et en privilégiant la protection de l'environnement susceptible d'accroître les capacités

---

<sup>58</sup>Grefe, X., *La valorisation économique du patrimoine*, Paris, Ministère de la Culture/ La Documentation française, 2003, p.16

<sup>59</sup>Ibid, p. 14

<sup>60</sup>CRATerre-ENSAG/ Convention France-UNESCO, *Guide à l'attention des collectivités locales africaines : Patrimoine culturel et développement local*, Grenoble, 2006, p.27

<sup>61</sup>Lamarche, T., « Le territoire entre politique de développement et attractivité », *Etudes de communication*, p. 7 <http://edc.revues.org/122>, consulté le 03/02/2015

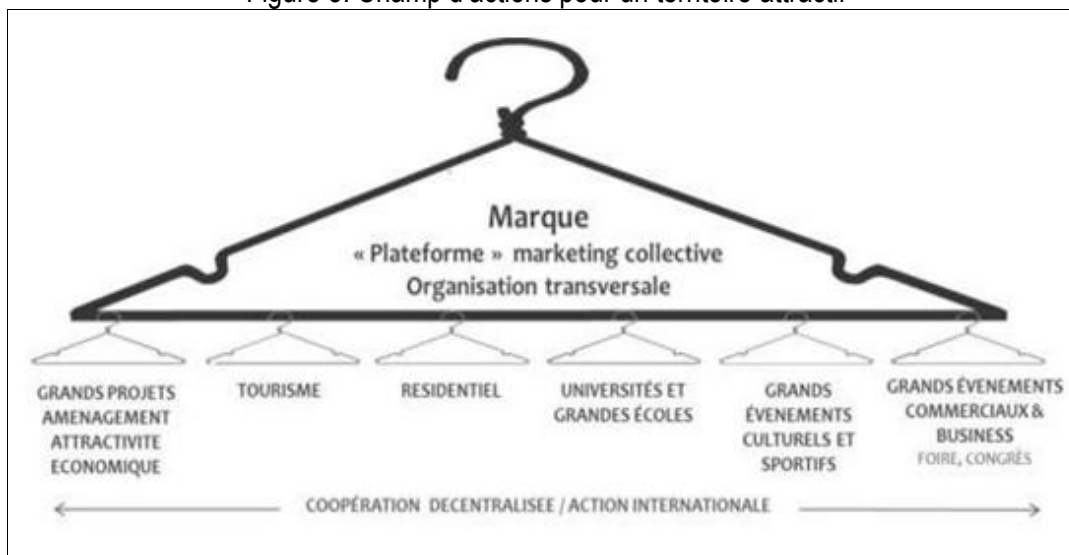
<sup>62</sup><http://veilletourisme.ca/2013/12/04/le-tourisme-face-aux-evolutions-du-marketing-territorial-partie-1/> consulté le 08/02/2015

<sup>63</sup>Lamarche, T., « Le territoire entre politique de développement et attractivité », *Etudes de communication*, p. 10 <http://edc.revues.org/122>, consulté le 03/02/2015

<sup>64</sup>Poirot, J., Gérardin, H., « L'attractivité des territoires : un concept multidimensionnel », *Mondes en développement* 1/2010, n°149, p.27

humaines<sup>65</sup>. Il en résulte que le respect de l'environnement naturel et du patrimoine culturel contribue à l'atteinte de cette approche<sup>66</sup>. La deuxième est de favoriser l'émergence de *clusters* qui sont des pôles de compétitivités destinés à renforcer la coopération entre tous les acteurs d'un même territoire<sup>67</sup>. L'enjeu de l'attractivité consiste à articuler les actions d'acteurs hétérogènes, à favoriser leurs complémentarités et à dégager des synergies sans perdre de vue l'objectif d'un projet de développement pérenne. En ce sens, trois modèles d'attractivité du territoire peuvent s'interpénétrer<sup>68</sup>. Le premier modèle est la valorisation quasi-publicitaire du territoire dans une perspective de marketing territorial. Le territoire est construit sur la base d'une marque et l'enjeu auprès de différents cibles s'insère dans cette logique de marque. Le deuxième est la compétitivité prix du territoire qui est le moyen d'une politique d'attractivité apparente (construction d'une image-prix) par la zone franche par exemple. Ce modèle s'explique par le fait que les performances des entreprises filiales, sur les marchés d'exportation comme sur le marché national, dépendent notamment de l'évolution des prix des biens produits localement par rapport à ceux de la concurrence étrangère. Quant au troisième modèle, il est la politique de valorisation des compétences du territoire, c'est –à –dire les ressources disponibles au sein du territoire. L'adoption de l'un ou des trois modèles d'attractivité énumérés s'accompagne souvent d'actions bien élaborées telles que projets d'aménagement, événements à caractère culturel, sportif et commercial. La figure ci-dessous met en lumière les différentes actions transversales envisageables.

Figure 3: Champ d'actions pour un territoire attractif



Source : Place Marketing Trend 2013- Tendances et nouvelles pratiques du marketing territorial

<sup>65</sup>Poirot, J., Gérardin, H., « L'attractivité des territoires : un concept multidimensionnel », *Mondes en développement* 1/2010, n°149, p.33

<sup>66</sup>Ibid, p.33

<sup>67</sup>Ibid, p.37

<sup>68</sup>Lamarche, T., « Le territoire entre politique de développement et attractivité », *Etudes de communication*, p.12 <http://edc.revues.org/122>, consulté le 03/02/2015

Le tourisme comme les grands événements culturels utilisent le patrimoine culturel comme consommation intermédiaire. Dans plusieurs cas, les activités créées à partir du patrimoine sont liées directement ou indirectement au tourisme. L'intérêt accordé au patrimoine et à sa valorisation touristique est de créer de nouveaux lieux et produits touristiques afin d'augmenter l'attractivité des territoires et de construire une offre d'activités pour la population<sup>69</sup>. A travers cette figure nous voyons la place importante qu'occupe une ressource patrimoniale dans l'attractivité d'un territoire.

## 2.2 Protection du patrimoine culturel

Protéger le patrimoine culturel, c'est prendre des dispositifs législatifs, réglementaires et administratifs pour assurer sa gestion. La protection du patrimoine culturel a connu un intérêt particulier au plan international avec l'adoption par l'UNESCO, de la convention pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel en octobre 1972 dont la plupart des Etats de l'Afrique Subsaharienne étaient parties. Ceci, se justifie par le fait que la dégradation ou la disparition d'un bien du patrimoine culturel et naturel constitue un appauvrissement néfaste du patrimoine de tous les peuples du monde et que la protection de ce patrimoine à l'échelon national reste souvent incomplète en raison des moyens qu'elle nécessite et de l'insuffisance des ressources économiques, scientifiques et techniques du pays ou du territoire sur lequel se trouve le bien à sauvegarder. En 2003, l'UNESCO adopte aussi une convention sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ratifiée par le Bénin en juin 2010.

Au plan national, la République du Bénin, considérant l'importance de son patrimoine culturel a pris des dispositions pour la protection et la promotion du patrimoine culturel et naturel sur son territoire. La Charte Culturelle en République du Bénin, énonce les principes et les objectifs qui doivent orienter la protection et la valorisation du patrimoine culturel, et met aussi l'accent sur la prise des décisions par l'Etat pour empêcher la dénaturation, la dégradation et la destruction des éléments constitutifs du patrimoine culturel<sup>70</sup>. Dans le préambule de la loi portant protection du patrimoine culturel et du patrimoine naturel à caractère culturel en République du Bénin, l'Etat reconnaît que « *envisager une politique de développement sans donner la priorité à la sauvegarde et à la protection du patrimoine culturel serait condamner les populations à vivre sans mémoire et hypothéquer leur avenir de façon irréversible*<sup>71</sup> ». Ainsi, des dispositions générales ont été prises et l'article 1 de ladite loi énonce :

---

<sup>69</sup>Idir, M., « Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Bajaïa en Kabylie et de Djanet dans le Tassili N'Ajjar », Thèse en Sciences Economiques, Université de Grenoble, 2014, p.3

<sup>70</sup> Loi 91-006 du 25 février 1991 portant Charte culturelle en République du Bénin

<sup>71</sup>Loi n°2007-20 du 23 août 2007 portant protection du patrimoine culturel et du patrimoine naturel à caractère culturel en République du Bénin, p. 5

*« La présente loi vise à définir, inventorier, classer et protéger le patrimoine culturel et le patrimoine naturel à caractère culturel contre la destruction, l'altération, la transformation, l'aliénation l'exportation, l'importation et le transfert international illicites. Elle s'applique aux biens culturels immatériels, meubles et immeubles, publics ou privés dont la protection est d'intérêt public ».*

L'article 11 de la même loi vient compléter en matière de protection du patrimoine culturel immatériel cet article énuméré. Il décrit que « le patrimoine immatériel ainsi que les artefacts y afférents bénéficient des mêmes mesures de protection à travers l'inventaire, l'enregistrement et la documentation (...) ».

En ce qui concerne la protection du patrimoine culturel afro-brésilien au Bénin, on peut dire que les mêmes dispositions lui sont également appliquées. Car l'article 2 de la loi, stipule que « *constituent le patrimoine culturel de la nation, les biens qui à titre religieux ou profane sont désignés par l'Etat comme étant d'importance pour l'archéologie, la préhistoire, l'histoire, la littérature, l'art, l'anthropologie, l'anthologie ou la science et qui appartiennent aux catégories ci-après : (...) les biens immatériels tels que les traditions orales, les savoirs endogènes, les chants et danses, les rituels, les us et coutumes, toute la culture orale et tous les artefacts y afférents (...)* ». Aussi, l'article 3, affirme que « les types d'architecture de retour constituent également le patrimoine culturel de la nation ».

Se référant à la loi du 15 janvier 1999 portant organisation des communes en République du Bénin en son article 103 « – la Commune assure la conservation du patrimoine culturel local », la mairie de Porto-Novo a entrepris la gestion et la protection du patrimoine culturel sur son territoire. A l'issue des travaux d'inventaire de son patrimoine immobilier dans le cadre de l'étude pour la réhabilitation de son patrimoine historique, elle a pris un arrêté municipal : arrêté N° 010 SG/DSO/PDU portant classement de quarante deux sites du patrimoine (dont les architectures afro-brésiliennes) du centre historique de la ville de Porto-Novo sur la liste du patrimoine de Porto-Novo. Sachant aussi, qu'il est nécessaire de sauvegarder le patrimoine culturel immatériel de cette communauté afro-brésilienne, la ville de Porto-Novo en partenariat avec celles de Fortaleza et de Lyon a initié un projet de formation des jeunes sur les savoir-faire liés à l'artisanat et aux techniques constructives de ladite communauté. Ceci ne s'étend pas à tous les aspects intangibles du patrimoine culturel afro-brésilien comme la danse *bourian*, par exemple.

D'une manière particulière, les recherches de certains auteurs sur la protection du patrimoine culturel, notamment celles de Xavier Greffe<sup>72</sup>, montrent qu'il y a deux moyens permettant de déclencher un processus croissant de protection du patrimoine. Le premier est de renforcer les dispositifs publics ou privés conduisant à des dépenses de patrimoine, en créant par exemple des incitations fiscales ou en

---

<sup>72</sup> Greffe, X., *La valorisation économique du patrimoine*, Paris, Ministère de la Culture/ La documentation française, 2003, p.87

augmentant l'efficacité de ces dépenses<sup>73</sup>. Le second moyen est de relever l'attention en faveur du patrimoine même si le niveau initial est très faible, par des campagnes d'information et de formation, des journées portes ouvertes, une signalétique, une mise en scène...<sup>74</sup>. Si le principe de protection renvoie à des mécanismes juridiques, son effectivité résulte de la mobilisation de ressources financières<sup>75</sup>.

### **2.3 Apport de la valorisation du patrimoine culturel dans le développement économique**

La culture est à la fois un facteur économique et un facteur d'intégration sociale. Autrement, la culture est la base de l'identité et du développement sociale. Et le patrimoine culturel porte en lui les références identitaires d'une communauté, d'un pays ou d'un territoire. Mais la relation entre patrimoine et développement n'est pas connue de tous. Cette méconnaissance nécessite une réflexion sur les différentes valeurs attribuées à un bien patrimonialisé<sup>76</sup>. L'objet patrimonial longtemps réduit au monument historique, a été investi de différentes valeurs au cours de l'histoire<sup>77</sup>. Les valeurs du monument historique se distinguent en valeurs dites « de remémoration », et « de contemporanéité »<sup>78</sup>. La première catégorie est liée au passé et fait intervenir la mémoire. Elle se décline en « valeur historique », associant le monument à un moment de l'histoire, et en « valeur d'ancienneté », tenant à l'âge du monument et donc aux marques imprimées par le temps sur l'édifice<sup>79</sup>. La seconde catégorie de valeur renvoie au présent et renferme la « valeur d'art » et la « valeur d'usage ». La « valeur d'usage » tient aux conditions matérielles d'utilisation du monument, qu'il s'agisse de ses fonctions originelles, ou de nouvelles affectations<sup>80</sup>. Quant à la valeur d'art, elle concerne l'aspect esthétique et symbolique de l'objet patrimonial<sup>81</sup>. Dans cette argumentation, il est estimé essentiel d'ajouter aussi la « valeur économique », née du développement des industries culturelles<sup>82</sup>. Cette affirmation trouve encore son sens dans le fait que les monuments génèrent des effets externes, prestige national, effets

---

<sup>73</sup>Ibid, p. 87

<sup>74</sup>Grefte, X., *La valorisation économique du patrimoine*, Paris, Ministère de la Culture/ La documentation française, 2003, p. 88

<sup>75</sup>Ibid, p.147

<sup>76</sup>Bridonneau, M., « Le patrimoine, un outil de développement? Etude de la mise en place d'un jeu d'acteurs complexe à Lalibela (Ethiopie) », dans Vernières, M. (dir), *Patrimoine et développement*, Editions Karthala, Paris, 2011, p. 93

<sup>77</sup>Choay, F., *L'allégorie du patrimoine*, Editions du seuil, Paris, 1992, p.129

<sup>78</sup>Riegl, A., « Une contribution majeure », dans Choay, F., *L'allégorie du patrimoine*, Editions du seuil, Paris, 1992, p.129

<sup>79</sup>Ibid, p.129

<sup>80</sup>Ibid, p. 130

<sup>81</sup>Choay, F., *L'allégorie du patrimoine*, Editions du seuil, Paris, 1992, p. 130

<sup>82</sup>[www.francecreative.fr](http://www.francecreative.fr), consulté le 16/02/2015

touristiques, véhiculent des valeurs collectives, contribuent à forger l'identité nationale et conduisent le visiteur à des dépenses induites<sup>83</sup>.

Pour répondre aussi à cette préoccupation de la relation patrimoine culturel et développement, CRATerre et l'UNESCO affirment : « on voit aujourd'hui que le patrimoine peut être concrètement un instrument du développement économique et territorial ; grâce à sa mise en valeur touristique d'abord, et aussi comme vecteur de promotion du territoire<sup>84</sup> ». La valorisation des atouts culturels d'une ville ou d'un territoire constitue un facteur d'attractivité vis-à-vis non seulement des touristes mais aussi des acteurs économiques qui, par la mise en place de nouvelles activités (industries, projets de développement) vont contribuer au développement local<sup>85</sup>. Dans la même assertion, on voit que « le patrimoine d'une communauté ainsi que sa production culturelle constituent un actif important – un capital culturel si l'on veut – qui peut être utilisé pour créer de l'emploi, générer des revenus et mobiliser les citoyens<sup>86</sup> ». L'exemple de l'apport du patrimoine culturel d'une communauté à son développement économique réside dans le tourisme culturel. Se référant aussi à la convention sur la sauvegarde du PCI, cette dernière peut contribuer à un développement économique et social durable. Le développement durable peut aider à assurer la viabilité du PCI et des communautés concernées. Cela peut favoriser le bien-être socioculturel, de bonnes relations au sein des communautés et entre elles, la prospérité économique et la qualité de l'environnement. Egalement sur le plan économique, le patrimoine favorise le tourisme culturel lorsqu'il est bien conservé, entretenu et apporte des revenus pour les acteurs de ce secteur<sup>87</sup>. En outre, le rôle économique du patrimoine est à cet égard plus spectaculaire en zone rurale, où il parvient parfois à ressusciter une vie économique en coma plus ou moins avancé (...) <sup>88</sup>.

On observe que la priorité est souvent donnée à l'exploitation touristique du patrimoine culturel ; mode de valorisation apparaissant *a priori* comme immédiat et rentable. Ceci s'explique par le fait que le tourisme national ou international demeure l'un des principaux moyens d'échanges culturels<sup>89</sup>. Il est de plus en plus largement reconnu comme une force positive qui favorise la conservation du patrimoine culturel et naturel. Il peut saisir les caractéristiques économiques du patrimoine et les utiliser pour sa conservation en créant des ressources, en développant l'éducation et en infléchissant la politique. Il représente un enjeu économique essentiel pour de nombreux pays et de nombreuses régions, et peut

---

<sup>83</sup> Benhamou, F., *L'économie de la culture*, collections repères, 5<sup>e</sup> éd, Paris : La Découverte, 2004, p. 60

<sup>84</sup> CRATerre-ENSAG/ Convention France-UNESCO, *Guide à l'attention des collectivités locales africaines : Patrimoine culturel et développement local*, Grenoble, 2006, p.26

<sup>85</sup> Ibid, p.26

<sup>86</sup> Bernier, I., « Les pays en développement et le projet de convention internationale sur la diversité culturelle » 2003, p. 4

<sup>87</sup> Henriot, A. et Pellegrin, N., *Le Marketing du patrimoine culturel*, Voiron, 2003, p.17

<sup>88</sup> Origet du Cluzeau, C. *Le Tourisme culturel*, Paris, 2005, p.76

<sup>89</sup> ICOMOS, Charte Internationale du tourisme culturel : La Gestion du Tourisme aux Sites de Patrimoine Significatif, 12<sup>e</sup> Assemblée Générale, Mexique, 1999, p. 22



être un facteur important de développement lorsqu'il est géré avec succès. Si l'usage touristique des biens du patrimoine culturel est le plus valorisé, c'est bien parce qu'il constitue une source de revenu considérable. Ainsi, les biens par l'activité touristique qu'elle génère, serait alors un facteur de développement.

En conclusion à ce chapitre, cette étude adhère à l'idée que le patrimoine culturel est une ressource à la fois matérielle et spirituelle qui témoigne d'un développement historique. Rendre visible sur un territoire le patrimoine culturel d'une communauté, c'est permettre une meilleure connaissance de ce groupe et renforcer la cohésion entre les différentes communautés présentes sur ce territoire. La valorisation du patrimoine culturel peut se faire via l'éducation, la sensibilisation, les événements culturels, les signalétiques...en impliquant la population. De cette valorisation, on assiste la plupart du temps à l'émergence d'un tourisme culturel qui contribue à l'attractivité du territoire. Aussi, retient-on que la valorisation d'un patrimoine culturel témoigne de la volonté des différents territoires de protéger leurs atouts culturels pour affirmer leur identité et en faire une ressource pour leur attractivité. Dans le cadre de cette étude, pour parvenir à proposer des actions adéquates de valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien, une méthodologie de recherche a été adoptée et est abordée dans le chapitre suivant.

### **3 Démarche méthodologique et apport du stage**

Le présent chapitre expose la planification opérationnelle de la recherche suivant les hypothèses formulées, et présente l'expérience de l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA, l'institution de stage, dans la valorisation du patrimoine culturel.

#### **3.1 Planification opérationnelle de la recherche**

La méthodologie de cette étude est constituée de : la revue documentaire, les entretiens et l'enquête de terrain.

##### **3.1.1 Revue documentaire**

La revue documentaire a été nécessaire pour préciser l'objet de l'étude et à rédiger surtout le deuxième chapitre. Elle a permis de recenser et de consulter des sources diverses de document sur les Agudas de façon générale, les aspects culturels de leurs apports dans la société, l'histoire de Porto-Novo, et sur la valorisation du patrimoine culturel que ce soit matériel ou immatériel. A ce titre, des ouvrages, des articles, des conventions ainsi que des rapports d'activités sont passés en revue.

##### **3.1.2 Entretiens et enquête de terrain**

Les entretiens et l'enquête ont consisté en la collecte de données auprès de la population cible à partir d'un questionnaire d'enquête et de deux guides d'entretien (cf. annexe2). Cette démarche a servi à mieux définir la problématique et à puiser des informations pour la vérification des hypothèses. Mais, pour renchérir cette vérification, d'autres données qualifiées de secondaire ont été aussi utilisées. Elles sont réunies dans les conventions de 1972 et 2003 de l'UNESCO.

Pour cette méthodologie, il est opportun de spécifier la population cible, de préciser les variables, et de décrire la méthode d'analyse appliquée aux hypothèses.

- Terrain de recherche et population cible

La ville de Porto-Novo a été le choix pour cette présente recherche du fait qu'elle ait été une ville influencée par les afro-brésiliens à travers leurs pratiques culturelles. Les Afro-brésiliens ont mis en exergue leurs savoir-faire dans la construction des grands édifices à Porto-Novo comme la mosquée centrale, l'église protestante et dans d'autres bâtiments qu'on qualifie d'architecture mixte dans cette ville. Ce choix se justifie aussi par le fait qu'aujourd'hui, comme la quasi-totalité des villes d'Afrique noire, Porto-Novo est confrontée à une situation de repositionnement de son image.

La population cible est composée de trois (03) catégories de personnes : la communauté aguda de la ville de Porto-Novo, un échantillon de la population, et des personnes ressources de la ville. Nous

avons choisi parmi la population, un échantillon de trente-cinq (35) personnes. Ce choix est fait compte tenu du temps imparti à la réalisation du travail, et de la disponibilité financière. L'ensemble de la population cible est répartie comme suit :

Catégorie n°1 : Les responsables de la communauté aguda et trois membres (06)

- 01 responsable de l'organisation de la fête *Nossor Senhor do Bonfim*
- 01 responsable du groupe de danse et de musique *bourian*
- 01 responsable des propriétaires des maisons agudas
- 03 membres (un sage, un adulte, un jeune) suivant les critères de rang et d'âge.

Catégorie n°2 : L'échantillon de la population (35 personnes)

Les habitants des quartiers où les Agudas résident et des quartiers environnants ont été ciblés. L'échantillon de la population enquêtée est présenté par quartier dans le tableau suivant. Les quartiers ayant un même nombre d'enquêtés sont mis sur la même ligne.

Tableau 1: Répartition de la population enquêtée par quartier

Quartiers	Nombre d'enquêtés	Total
Atakè, Oganla, Avakpa, Itagogo, Gbokou, Ouinda	03 personnes par quartier	18
Nandjo, Ahouangbo, Lokossa, Tokpota 2	02 personnes par quartier	08
Dowa, Djègandaho, Davié, Djassin, Houinmè, Ouando, Agbokomè, Kandévié, Koutongbé	01 personne par quartier	09

Catégorie n°3 : Les personnes ressources (07)

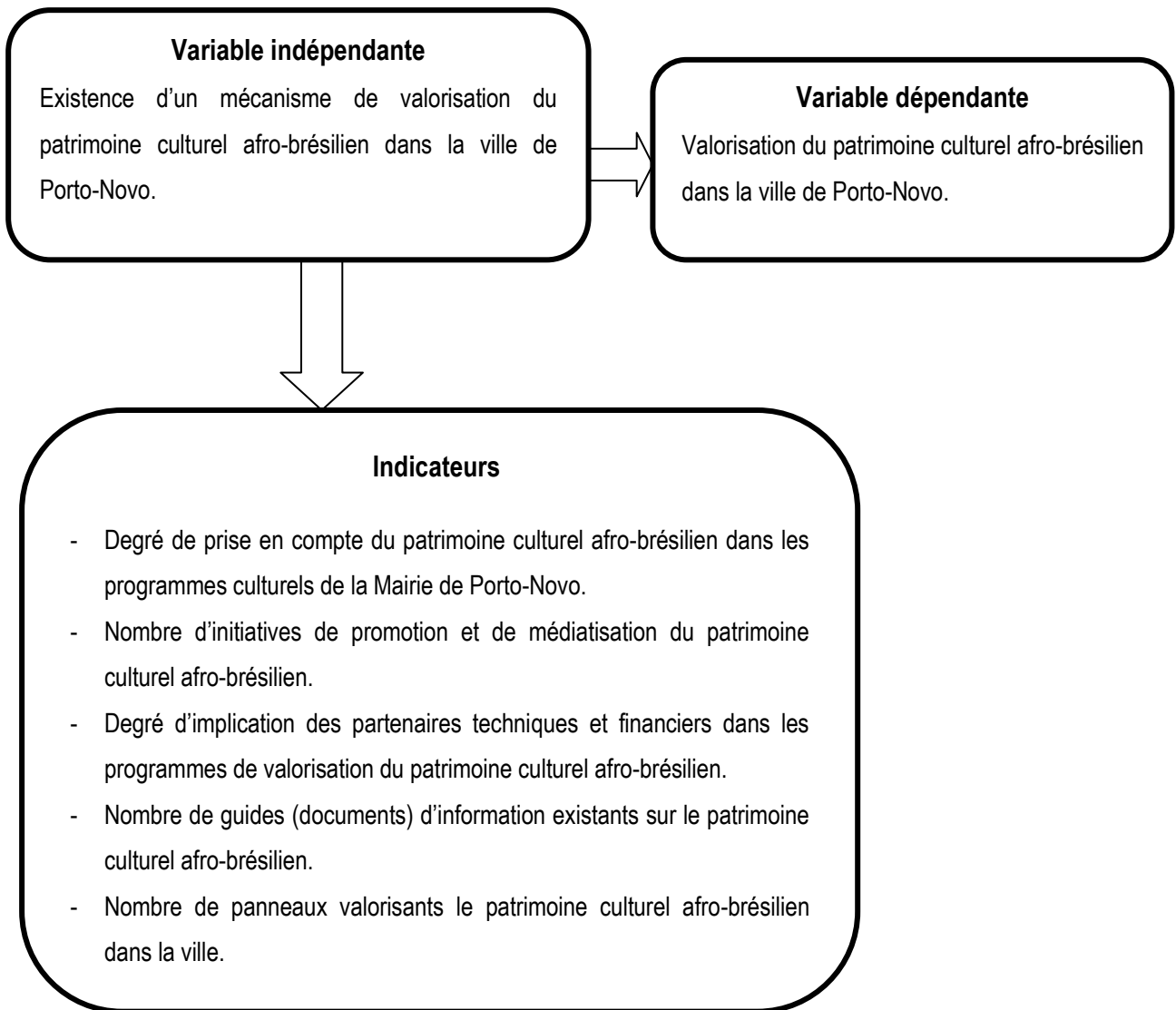
- Le Maire de la ville de Porto-Novo
- Le Directeur de la Maison de la Culture et du Patrimoine de la ville de Porto-Novo
- La Directrice de l'Office du tourisme de la ville de Porto-Novo
- Le Directeur de la Direction du Patrimoine Culturel du MCAAT du Bénin
- Le Directeur de l'EPA
- La Coordinatrice du pôle « Territoires et Patrimoines » de l'EPA
- Le Conservateur du Jardin des Plantes et de la Nature (JPN)

- Variables et indicateurs

Pour mieux conduire les entretiens et l'enquête, deux variables (indépendante et dépendante) ont été déterminées. La variable indépendante conduit à l'atteinte de l'objectif poursuivi et celle dite dépendante est l'objectif poursuivi. La variable indépendante, étant une des hypothèses de l'étude, des indicateurs

ont été identifiés pour sa vérification. La figure ci-dessous décrit la relation entre les variables et les indicateurs retenus.

Figure 4: Schéma illustrant le lien entre les variables et les indicateurs



Source : Résultats revue documentaire, 2014

- **Méthode d'analyse**

Une analyse qualitative et quantitative des données recueillies a permis de vérifier les hypothèses.

Pour vérifier l'hypothèse H1, il est fait une analyse sur les avis recueillis chez les personnes ressources par rapport à la question « que pouvez-vous dire sur la valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo ? ». Nous avons tenu aussi compte des réponses de la question « selon vous, quel est l'avenir des éléments qui vous caractérisent ? » adressée aux Agudas. Si les trois quart de ces personnes se réfèrent au facteur cité dans l'hypothèse, alors celle-ci est vérifiée.

La vérification de l'hypothèse H2 s'est faite à partir de trois types de données, en considérant le caractère participatif du mécanisme à proposer. Le premier type constitue les réponses recueillies auprès des Agudas en ce qui concerne les questions : voulez-vous mettre en valeur les éléments qui vous identifient ? Si oui, comment ? Et, est-ce que vous êtes prêts à héberger des personnes étrangères chez vous ? Le deuxième type de données est déduit des résultats d'enquête auprès de la population enquêtée sur la question : comment peut-on faire connaître les éléments caractéristiques des Agudas ? Le troisième concerne les données secondaires recueillies dans les conventions de l'UNESCO sur la valorisation du patrimoine culturel. Nous allons déduire de ces trois types de données, des résultats pour confirmer ou infirmer l'hypothèse.

## **3.2 Contribution du stage à la recherche**

### **3.2.1 Présentation de l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA**

Créée le 11 novembre 1998 à la fin du programme PREMA de l'ICCROM, l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA est un établissement universitaire régional spécialisé dans la conservation et la médiation du patrimoine. Elle est basée à Porto-Novo au Bénin, et est une organisation internationale jouissant d'un accord de siège signé avec le Bénin le 14 mai 2009. Elle a pour mission de « contribuer au développement socio-économique des pays et peuples africains, à travers la conservation et la valorisation de leurs patrimoines culturels ». Cette mission passe par :

- la formation de professionnels ;
- l'éducation au patrimoine culturel ;
- l'expertise et l'assistance dans les projets de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine, pour le développement durable ;
- l'édition et la diffusion de publications spécialisées.

Les bénéficiaires des programmes de l'EPA sont principalement 26 pays d'Afrique francophone, lusophone et hispanophone. Toutefois, l'EPA intervient aussi en dehors de sa zone traditionnelle d'activité, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Afrique.

L'Ecole du Patrimoine Africain-EPA est structurée en trois pôles d'activités (Pôle Territoires et Patrimoines, Pôle Nature et Environnement, Pôle Collections) ; un service transversal (Communication et Sensibilisation) ; un cadre de soutien et de représentation (Administration Comptable et Direction) ; et un cadre d'orientation (Conseil Pédagogique et Conseil d'Administration). Dans l'exercice de sa mission, elle offre :

- deux cursus diplômants : licence professionnelle en Sauvegarde et valorisation du patrimoine culturel (musées, archives et bibliothèques) et licence professionnelle en conception et mise en œuvre des projets culturels en ligne avec des regroupements périodiques.
- des modules de formation continue, de sensibilisation de spécialisation et/ou de recyclage:
  - cours régionaux/nationaux d'initiation ou de recyclage au patrimoine mobilier (2 à 12 semaines)
  - cours/ateliers régionaux de sensibilisation, d'initiation ou de spécialisation au patrimoine immobilier (2 à 12 semaines) ;
  - ateliers régionaux/nationaux de sensibilisation et d'initiation au patrimoine immatériel (1 à 2 semaines).
- des chantiers-écoles sur divers thèmes tels que :
  - chantier-école et réhabilitation : réhabilitation de la maison du patrimoine et du tourisme de Porto-Novo ;
  - chantier-école et gestion urbaine : aménagement de la place Agonsa Honto à Porto-Novo.

### **3.2.2 Activités menées en lien avec la valorisation du patrimoine culturel**

Le stage effectué à l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA s'est déroulé du 05 mai au 31 juillet 2014. Il a eu pour but de nous permettre d'une part de renforcer nos connaissances en gestion du patrimoine culturel, de nous préparer à de nouvelles compétences professionnelles et d'autre part, d'affiner notre projet de mémoire. Durant cette période, des activités interdépendantes pour la promotion et la valorisation du patrimoine culturel africain ont été menées dans chaque pôle d'activités et dans le service transversal suivant un programme établi. Les activités qui ont été en lien avec notre recherche sont :

- l'inventaire pratique du patrimoine culturel matériel afro-brésilien à Porto-Novo ;
- la participation à l'atelier sur le thème « Mise en valeur du patrimoine culturel et système de génération de revenus pour sa conservation » qui s'est déroulé du 14 au 19 juillet 2014 à Nikki/Bénin dans le cadre du programme AfriCAP2016 qui concerne les villes de Nikki au Bénin, de Grand-Bassam en Côte d'Ivoire et de Téliélé en Guinée.

Cet inventaire pratique a été conduit par une fiche cadastre, et a fait suite à une formation théorique pour l'inventaire du patrimoine culturel des communes de l'Ouémé du 16 au 24 juin 2014 dans le cadre du projet Patrimoine Culture Tourisme Equitable (PaCTE).

L'atelier sur le thème « Mise en valeur du patrimoine culturel et système de génération de revenus pour sa conservation » est un atelier multi-acteurs et chantier-école. Il a visé, d'une part, la sensibilisation

des décideurs et des populations locales sur les multiples apports possibles du patrimoine au développement territorial, la mise en place d'un circuit touristique ainsi qu'un système de génération de revenus pour la valorisation et la conservation du patrimoine culturel. D'autre part, cet atelier a ambitionné la création d'un réseau d'acteurs du patrimoine culturel capables de mettre en œuvre des techniques de gestion efficace des ressources patrimoniales.

Tout au long de cet atelier, il y a eu des travaux de groupe où nous avons proposé des arrêtés en ce qui concerne la protection et des plans d'actions pour la sensibilisation et l'entretien ainsi que la mise en valeur du patrimoine culturel à Nikki. Il y a eu également des modules de formation sur plusieurs thèmes dont : mise en valeur du patrimoine culturel ; gestion du patrimoine culturel : de l'inventaire à la mise en valeur ; stratégies et protection du patrimoine ; introduction à la documentation.

Ce chapitre consacré à la méthodologie d'étude a permis d'exposer la méthode d'analyse en fonction des hypothèses H1 et H2. D'une façon générale nous avons retenu l'analyse qualitative et quantitative des résultats de nos enquêtes, entretiens et revue documentaire pour vérifier lesdites hypothèses.

## **4 Résultats et projet de valorisation des pratiques culturelles afro-brésiliennes**

Dans ce chapitre, nous faisons cas de l'analyse, de l'interprétation et de l'implication des résultats issus des entretiens et de l'enquête d'une part. Nous proposons, d'autre part, un projet de valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo.

### **4.1 Analyse, interprétation et implications des résultats**

Cette partie présente les résultats déduits de l'analyse des données recueillies pendant nos entretiens et enquête de terrain ainsi que les conclusions qui en découlent afin de tester nos hypothèses. A cet effet, seuls les résultats pertinents pour la vérification des hypothèses sont exposés. Le reste se trouve en annexe 3.

#### **4.1.1 Analyse et interprétation des résultats**

- Résultats de nos entretiens et enquête liés à l'hypothèse n°1

Nous présentons ces résultats par catégorie de personnes et en fonction des questions énumérées pour la vérification de cette hypothèse.

Catégorie : Personnes ressources (07)

Les idées majeures qui découlent des avis des personnes ressources sur la valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien se présentent ci-dessous. Le chiffre entre les parenthèses désigne le nombre de personnes ayant donné cette réponse.

- Il y a un intérêt de plus en plus croissant pour l'architecture et les réflexions sont en cours pour mettre en place un mécanisme de valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville. (7/7)
- L'architecture n'est pas valorisée et les savoir-faire ont disparu avec le temps. (5/7)
- Si ce style était valorisé, il intéresserait encore ou peut être qu'il y a eu un désintéressement à un moment donné. (5/7)
- Méconnaissance du patrimoine culturel immatériel. (4/7)

L'analyse de ces propos montre que les sept personnes ressources admettent l'inexistence du mécanisme de valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien. Cinq d'entre elles admettent qu'il y a eu un désintéressement du style architectural par faute de transmission des savoir-faire. Quant au patrimoine immatériel, quatre personnes pensent qu'il est méconnu.

Catégorie : Agudas

Sur la question « quel est l'avenir des éléments qui vous caractérisent ? », cinq personnes nous ont donné leur avis et les résultats se présentent comme suit.



- Ces éléments risquent de disparaître. Les chargés sont morts et les jeunes ne s’y intéressent pas. (5/5)
- Il faut les sauvegarder à tout prix et il faut du financement. (4/5)

L’analyse de ces résultats révèle que cinq personnes représentatives de la communauté aguda de Porto-Novo que nous avons interrogé, ont conscience que leur patrimoine culturel est en voie de disparition. Elles reconnaissent qu’il n’y a pas eu de transmission et qu’il ya un désintérêt de la part des jeunes.

Catégorie : Population enquêtée

Les réponses aux questions qui entrent dans le cadre de l’hypothèse H1 sont présentées dans les tableaux suivants.

Tableau 2: Résultats de l’enquête concernant les perceptions à propos des maisons afro-brésiliennes

	Nombre de réponses	Fréquence %
Patrimoine historique	02	5,71
Attrait touristique	02	5,71
Ancienne construction/architecture	03	8,57
Identité des Agudas	04	11,43
Maisons à préserver/reconstruire	04	11,43
Maisons à décorations particulières	01	2,86
Maisons comme toute autre	01	2,86
Autres (délabrées, inhabitées)	06	17,14
Rien à dire	12	34,29
Total	35	100

Source : Résultats d’enquête, 2014

Au vu des résultats de ce tableau, 34,29% de la population enquêtée n’a aucune perception sur les maisons afro-brésiliennes à Porto-Novo. Une proportion de 17,14% voit que ces maisons sont délabrées, inhabitées et différentes des autres maisons de la ville. Deux proportions de 11,43% affirment que ces maisons sont une identité des Agudas et qu’il faut les préserver et les reconstruire. S’en suivent deux autres proportions de 5,71% qui aperçoivent ces maisons comme un patrimoine historique et un attrait touristique.

Tableau 3 : Résultats de l'enquête sur des éléments ou événements associés aux Afro-brésiliens dont la population a connaissance dans la ville.

Connaissance d'éléments	Nombre de réponses	Fréquence%
OUI	11	31,43
NON	24	68,57
Total	35	100

Eléments cités		Commentaires
Fêtes	Repas	Les Agudas étaient les premiers intellectuels de la ville. Leur quartier était « oganla » qui veut dire les « grands patrons » (3) Rien ne se fait à part les cérémonies funéraires où les <i>bourians</i> sortent. (1) Les Agudas ont leur culture qui n'est pas très connue. (2) Je ne connais pas une grande histoire sur les Agudas. (1) Ces éléments ne sont pas populaires dans la ville. (2)
Bourian (4) Bonfim (7)	Néant	

Source : Résultats d'enquête, 2014

Le tableau révèle que 31,43% des enquêtés connaissent des éléments ou des événements associés aux Agudas dans la ville et 68,57% affirment n'avoir aucune connaissance. Personne n'a cité un repas malgré qu'il soit ancré dans les habitudes alimentaires. Et neuf personnes parmi les enquêtés ont eu à faire des commentaires suites à leur réponse. Ils se résument en ces deux points :

- méconnaissance de l'histoire et de la culture des Agudas dans la ville
- non visibilité des éléments identitaires des Agudas dans la ville

#### Synthèse des résultats de l'hypothèse n°1 :

L'analyse des entrevues avec les personnes ressources révèle que les sept personnes affirment l'inexistence d'un mécanisme de valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville. Mais qu'il y a quelques actions de réhabilitation qui sont envisagées pour les maisons. Cinq d'entre elles admettent qu'il y a eu un désintérêt du style architectural par faute de transmission des savoir-faire et relativement au patrimoine immatériel, quatre personnes pensent qu'il est confronté à une méconnaissance. Cette inexistence de mécanisme de valorisation peut expliquer le fait que 34,26% de la population enquêtée n'a aucune perception sur les maisons afro-brésiliennes à Porto-Novo et que 68,57% de cette même population enquêtée n'a aucune connaissance des éléments identitaires des Agudas dans la ville.

Tenant compte de la communauté aguda pour vérifier l'existence du mécanisme de valorisation, les cinq personnes qui se sont prononcées sur notre questionnaire disent que leur patrimoine est en voie de disparition. Cet avis s'explique par le fait qu'il y a eu non transmission des savoirs et savoir-faire et prouve qu'il n'existe pas un mécanisme de valorisation de ce patrimoine culturel au sein de la communauté. Alors en termes de facteurs qui influencent le patrimoine culturel afro-brésilien, nous pouvons citer : la méconnaissance de l'immatériel, le désintéressement pour le style architectural et l'inexistence d'un mécanisme de valorisation.

A l'issue de ces résultats, l'hypothèse, qui stipule que «l'absence d'un mécanisme de valorisation est le facteur qui menace la valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien à Porto-Novo» est vérifiée.

- Résultats liés à l'hypothèse n°2

Les résultats présentés ici dans le but de vérifier l'hypothèse sont issus de l'entretien avec les Agudas, de l'enquête et de la recherche documentaire. Nous abordons les données par catégorie.

Catégorie : Entretien avec les Agudas

Nous nous sommes intéressés au mécanisme par lequel la communauté entend mettre en valeur son patrimoine culturel. Les résultats s'exposent comme suit :

- A partir du regroupement des Agudas pour écrire sur nous. Mais les repas sont mis en valeur au sein de chaque famille. (2)
- A partir d'une association reconnue par le gouvernement. (1)
- Il faut d'abord que je m'intéresse à ça. Je ne peux pas mettre en valeur ce que je ne connais pas. (1)
- Foire, exposition, affiches, créer un blog aguda, organiser des festivités. (1)

L'analyse de ces avis montre que 4/5 personnes raisonnent dans le sens de la sensibilisation, l'éducation, la médiatisation et les festivités.

Sur la question de savoir si la communauté est prête à héberger des personnes étrangères dans leurs maisons, les réponses sont les suivantes :

- Oui. (1)
- Bien sûr que nous sommes prêts à accueillir des personnes chez nous. (1)
- Les Agudas sont prêts à accueillir des étrangers dans leurs maisons car j'ai eu à faire une enquête en 2007 à ce sujet. Ils le veulent si on les aide à prendre les dispositions qu'il faut. (1)
- Oui, la plupart des familles agudas le veulent si les maisons sont réhabilitées. (1)

Catégorie : Enquête auprès de la population

Interrogeant la population sur les méthodes qu'elle peut utiliser afin de faire connaître les éléments associés aux Agudas, nous avons recueilli diverses réponses qui sont dressées comme suit :

- Organiser des événements (fêtes périodiques, festival) sur ces éléments pour faire parler de la culture aguda. (2)
- Sensibiliser sur ces éléments. (5)
- Bien organiser la fête de *Bonfim* ; rendre la figure des masques plus intéressante. (3)
- Que les Agudas invitent d'autres communautés à participer à leur fête. (1)
- Amener le public au musée da-Silva. (1)
- Associer les médias à la fête qui s'organise déjà. (3)
- Inscrire ces éléments dans un aspect attractif de la ville pour les rendre plus visibles. (2)
- Inviter le groupe de spectacle bourian aux manifestations culturelles de la ville. (1)
- Réaliser un document. (3)

De ce résultat, on voit que 21 personnes de la population enquêtée portent un intérêt au patrimoine culturel afro-brésilien et vont utiliser les moyens tels que la sensibilisation, un festival, un document d'information, les médias, le musée da-Silva, etc. pour faire connaître ce patrimoine culturel.

Catégorie : Données secondaires

Notre recherche faisant état du patrimoine culturel matériel et immatériel, nous avons considéré aussi des données pouvant contribuer à la validation de notre hypothèse dans les Conventions de 1972 (convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel) et 2003 (convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel) de l'UNESCO. A travers ces outils normatifs, nous retenons les articles qui suivent.

L'article 27 de la Convention de 1972 de l'UNESCO, stipule que :

*« les Etats parties à la présente Convention s'efforcent par tous les moyens appropriés, notamment par des programmes d'éducation et d'information, de renforcer le respect et l'attachement de leurs peuples au patrimoine culturel et naturel défini aux articles 1 et 2 de la Convention ».*

Les articles 13 et 14 de la Convention 2003 recommandent à chaque Etat partie :

- *« d'adopter une politique générale visant à mettre en valeur la fonction du patrimoine culturel immatériel dans la société et à intégrer la sauvegarde de ce patrimoine dans des programmes de planification »;*

- « d'assurer la reconnaissance, le respect et la mise en valeur du patrimoine culturel immatériel dans la société, en particulier grâce à des programmes éducatifs, de sensibilisation et de diffusion d'informations à l'intention du public ».

#### Synthèse des résultats de l'hypothèse n°2 :

Les résultats présentés ci-haut montrent que :

4/5 personnes interrogées parmi les Agudas entendent valoriser leur patrimoine culturel par le biais de la sensibilisation, l'éducation, la médiatisation et les festivités. Egalement, cette communauté est prête à restaurer leurs maisons en maisons d'hôtes si elle est aidée.

21 personnes de la population enquêtée ont énuméré plusieurs moyens par lesquels elles vont valoriser le patrimoine culturel afro-brésilien. Au nombre de ces moyens, on trouve l'inscription de ce patrimoine dans un aspect attractif de la ville, la sensibilisation, un festival, un document d'information, les médias, et le musée da-Silva.

L'UNESCO recommande d'intégrer le patrimoine culturel dans les programmes de planification, d'éducation et de diffusion d'informations afin de participer à sa reconnaissance et à sa mise en valeur.

A la lumière de ces résultats, nous pouvons dire que l'hypothèse selon laquelle « le mécanisme participatif de valorisation est un outil de mise en valeur du patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo » est vérifiée.

#### **4.1.2 Implications des résultats en matière de mécanisme de valorisation des pratiques culturelles afro-brésiliennes**

Après l'analyse des résultats, il est important d'adresser quelques recommandations à la municipalité de la ville de Porto-Novo et de faire un récapitulatif des savoirs et savoir-faire afro-brésiliens sur lesquels notre projet de valorisation va porter dans la ville de Porto-Novo. Au titre des recommandations, nous suggérons à l'autorité communale de :

- intégrer le patrimoine culturel afro-brésilien dans les programmes culturels de la mairie ;
- développer des programmes de sensibilisation, d'information et d'éducation sur ce type de patrimoine culturel à l'intention d'un large public ;
- confectionner des guides d'information sur le patrimoine culturel afro-brésilien ;
- réaliser des panneaux pour la visibilité de ce patrimoine culturel dans la ville ;
- dynamiser le projet de réhabilitation des maisons afro-brésiliennes;
- affecter les maisons afro-brésiliennes susceptibles d'héberger en maisons d'hôtes ;
- accompagner la communauté afro-brésilienne dans ses manifestations culturelles.

En ce qui concerne la récapitulation énoncée ci-haut, elle passe par une analyse FFOM dans le tableau ci-dessous.

Tableau 4 : Analyse FFOM du patrimoine culturel afro-brésilien dans le cadre de sa mise en valeur

<b>Aspect culturel afro-brésilien</b>	<b>Forces</b>	<b>Faiblesses</b>	<b>Opportunités</b>	<b>Menaces</b>
Architecture	Spécifique et attrayante ; existence encore de certaines maisons en bon état ; volonté de la mairie de réhabiliter ces maisons.	Disparition des savoir-faire liés à cette architecture ; désintérêt pour ce type d'architecture.	Réfection en maisons d'hôtes ; réfection en auberge et restaurant de spécialité afro-brésilienne ; possibilité de tourisme culturel ou de mémoire.	Ruines et abandon de certaines architectures ; adoption d'autres types de construction plus modernes.
Art culinaire	Riche et diversifié ; persistance de cet art culinaire.	Disparition de certains repas.	Création d'un centre d'apprentissage en cuisine afro-brésilienne ; création d'un restaurant ou maquis ; création journée de la gastronomie afro-brésilienne.	Risque de disparition avec l'influence des repas européens.
Artisanat	Existence de quelques mobiliers dans les maisons agudas ; volonté de la mairie de créer un centre des métiers du patrimoine.	Disparition des savoir-faire lié à cet artisanat.	Possibilité de foire, d'exposition ; existence d'un projet de coopération internationale décentralisée entre Lyon, Fortaleza et Porto-Novo.	Adoption de nouveaux savoir-faire en menuiserie, en ébénisterie.
Danse, musique, événement festif.	Existence de la danse bourian et de la fête bonfim ; existence des instruments de musique, des masques et des accoutrements ; authenticité de cette danse et musique dans la ville de Porto-Novo.	Un seul groupe de musique et de danse dans la ville ; fête limitée à la communauté ; perte de sa valeur historique.	Carnaval, manifestation publique ; possibilité de créer un conservatoire de la danse bourian ; possibilité de créer un creuset d'échange culturel.	Ascendance d'autres rythmes.

Source : Données d'enquête et entretiens, 2014.

Au vu de cette analyse FFOM, il convient d'initier un projet qui puisse favoriser une véritable mise en valeur des savoirs et savoir-faire afro-brésiliens dans la ville de Porto-Novo pour permettre leur sauvegarde et pour contribuer aussi à l'attractivité de la ville.

## 4.2 Projet de valorisation des pratiques culturelles afro-brésiliennes

### 4.2.1 Présentation du projet : justification, description, objectifs, cible et faisabilité

- Justification du projet

Tout développement à la base passe par la prise en compte des valeurs sociétales et l'affirmation de l'identité culturelle. La « Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » de l'UNESCO, octobre 2003, instrument normatif définissant le patrimoine culturel immatériel, témoigne de l'importance de la sauvegarde des savoirs et savoir-faire qui fondent la culture d'un groupe. Cette action de sauvegarde est un des enjeux majeurs de la construction identitaire et par conséquent de la promotion de cette identité. Les Afro-brésiliens s'identifient à partir de leur histoire, leur style de maison, artisanat, danse, musique, événement festif, art culinaire, et leur mode vestimentaire. A leur retour, au début du 19<sup>e</sup> siècle, sur leurs terres d'origine dont le Bénin, ils ont développés des savoirs et savoir-faire issus du métissage de la culture endogène avec la culture acquise au Brésil qui revêtent une importance capitale du point de vue de l'histoire et de l'art. Après deux siècles, ce ne sont plus les hommes qui reviennent, mais leur histoire...<sup>90</sup>. De ce point de vue, le patrimoine culturel afro-brésilien est un héritage témoin de l'histoire de l'esclavage que le continent africain a vécu. Ce patrimoine exige, d'une part d'être traité avec beaucoup d'attention et, d'autre part, d'être connu pour éviter qu'il ne tombe dans l'oubli et disparaisse.

Porto-Novo, ayant été un port privilégié d'embarquement des esclaves n'est pas resté en marge du mouvement retour des esclaves ou descendants d'esclaves affranchis. Elle a été marquée par ce retour des afro-brésiliens sur le plan économique, de l'aménagement de son environnement, de l'artisanat, de la cuisine, du mode vestimentaire. On les qualifiait même à cette époque "d'émancipés". Mais face à la colonisation, les savoir-faire, de cette communauté que le colon trouvait préjudiciable à l'expansion de sa culture, ont connu un déclin. Malgré ce fait, on observe de nos jours que certains aspects de ce patrimoine matériel et immatériel ont survécu dans la ville. Par faute de transmission et de valorisation, les savoir-faire liés à l'architecture et à l'artisanat ont disparu. Certaines architectures existent encore mais sont dans un état de délabrement. Quant à l'élément qui constitue le caractère culturel même des Afro-brésiliens, c'est-à-dire la danse *bourian*, on constate aujourd'hui, qu'elle est beaucoup plus

---

<sup>90</sup>De Carvalho, M., « Le visage brésilien des esclaves africains », Colloque aguda, Porto-Novo, 2001, p.1

pratiquée lors des veillées funéraires et sur invitation à des manifestations festives. Elle tend donc à devenir un simple divertissement qui court le risque de perdre sa dimension historique avec le temps. C'est donc, pour éviter la disparition de ce qui reste de ce patrimoine historique et permettre la résurgence des savoir-faire artisanaux et architecturaux, que ce projet « Mémoires Afro-brésiliennes » se veut de valoriser le patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo tout en assurant sa sauvegarde. Bien que l'office du tourisme intègre certaines de ces architectures dans le circuit touristique de la ville, Maugars (2012) révèle « *qu'après avoir analysé la carte touristique de la ville de Porto-Novo, et malgré que le circuit propose un cheminement à travers la ville, il n'intègre pas une véritable mise en valeur des maisons agudas* ». Alors, pour elle, ce constat prouve la perception encore incertaine des maisons « agudas » comme objet touristique, une indétermination qui freine considérablement la mise en valeur de ce patrimoine pourtant très riche<sup>91</sup>. Il est aussi constaté que les ayants droit, de ces maisons, s'avèrent la plupart du temps incapables de financer en tout ou partie l'entretien et la valorisation de leur(s) bien(s) immobilier(s), de telle sorte que ces héritages à fort potentiel patrimonial finissent par être abandonnés. Or, les Agudas se distinguent par une manière spécifique d'investir le tangible avec de l'intangible<sup>92</sup>. Alors, valoriser les aspects intangibles du patrimoine afro-brésilien à Porto-Novo, pourrait être une occasion de valoriser ces maisons. Dans cette logique, Houénou<sup>93</sup> affirme « *je pense que si on veut vraiment sauver le patrimoine bâti, il faut absolument le lier à l'aspect immatériel* ». Pour renchérir cette idée, Gravari-Barbas (2006) dit « *le meilleur moyen pour protéger le patrimoine, c'est de l'occuper, de lui attribuer une fonction, de lui accorder un rôle dans la société actuelle, bref, de l'habiter* ».

Ce projet s'inscrit aussi dans la vision culturelle de la ville de Porto-Novo qui est de faire rayonner culturellement la ville à travers la réhabilitation de son patrimoine culturel. Sa réalisation aura un impact appréciable sur l'attractivité de la ville à travers l'instauration d'un tourisme culturel durable, la création d'activités génératrices de revenu dans les domaines du transport, de l'artisanat, de la menuiserie, de la maçonnerie, de la restauration, de la couture, de la photographie et productions audiovisuelles. Ce qui implique une amélioration du niveau de vie. Il favorisera aussi l'aménagement de l'environnement de la ville et rendra celle-ci plus visible sur le plan national et international.

- Description du projet

« Mémoires Afro-brésiliennes » est une manifestation périodique à caractère culturel et artistique pendant laquelle les savoirs et savoir-faire afro-brésiliens sont célébrés et mis en valeur. C'est

---

<sup>91</sup>Maugars, D., « Patrimonialiser l'architecture *agouda* de Porto-novo : enjeux de l'acculturation d'un processus mondialisé » Master « Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales » ENS de Lyon, 2012, p. 69

<sup>92</sup>Ibid, p. 121

<sup>93</sup> Docteur en Histoire de l'art, enseignant au département d'histoire et d'archéologie de l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin)



l'occasion de découvrir la diversité et l'originalité du patrimoine culturel afro-brésilien sur les plans de la musique, de la danse, de la cuisine, de l'architecture et de l'artisanat ; de vivre l'histoire de cette communauté à travers des mises en scène ou une reconstitution. Des expositions de peintures des figures emblématiques de l'histoire de cette communauté seront faites et une foire sera mise en place. La particularité de cette manifestation est que certaines maisons afro-brésiliennes seront les maisons d'accueil de tout participant désireux de partager la manière de vivre des afro-brésiliens et d'apprendre à préparer un repas afro-brésilien. Pendant la manifestation, la consommation des repas se fera dans les familles afro-brésiliennes et chacune d'elles cuisinera une spécialité type. Le suivi des manifestations, les nuitées et la consommation des repas seront inclus dans les frais de participation. Un « *package* » (conditions de séjour, menu par maison) sera réalisé pour donner les explications nécessaires aux participants. Au vu de ce « *package* », le participant choisit sa maison de préférence. Après la première édition de ce projet, nous envisageons la réhabilitation/réaffectation d'une maison afro-brésilienne en un complexe culturel offrant plusieurs services culturels dont le centre d'interprétation de l'histoire afro-brésilienne.

- Contenu de la manifestation

Les activités suivantes sont prévues dans le cadre de cette commémoration « Mémoires Afro-brésiliennes ».

- Caravane *bourian* qui va traverser la ville
- Mise en scène ou reconstitution de l'histoire ; un scénario qui prend en compte les principales étapes de l'histoire.
- Prestations artistiques (capoeira, les danses identitaires des communautés présentes dans la ville de Porto-Novo, théâtre).
- Visite du circuit touristique créé autour des maisons.
- Expositions figures emblématiques des Afro-brésiliens.
- Vente (produits artisanaux et culturels, maquettes maisons afro-brésiliennes, repas afro-brésiliens, etc.)

- Objectifs

L'objectif général de ce projet est de contribuer à la valorisation des savoirs et savoir-faire afro-brésiliens dans la ville de Porto-Novo.

Les objectifs spécifiques sont :

- Organiser des festivités culturelles sur l'histoire, la danse, la musique, l'artisanat et les repas afro-brésiliens dans la ville de Porto-Novo ;
- Créer un circuit touristique autour des architectures afro-brésiliennes de la ville de Porto-Novo.

Le résultat attendu est : l'histoire, la danse, la musique, l'artisanat, l'architecture et les repas afro-brésiliens sont valorisés à Porto-Novo à travers des manifestations culturelles.

- Cible

Le projet « Mémoires Afro-brésiliennes » est destiné :

- à la communauté afro-brésilienne de Porto-Novo et du Bénin ;
- aux Afro-brésiliens du Nigéria, du Ghana, du Togo ;
- aux Afro-descendants du Brésil et des Caraïbes ;
- aux enfants, aux jeunes, aux adultes de Porto-Novo et de tout le Bénin ;
- aux touristes.

- Faisabilité

Ce projet se positionne dans le programme de la Mairie de Porto-Novo de réhabiliter une maison afro-brésilienne chaque année après la réhabilitation de la maison Migan en Maison du Patrimoine et de la Culture de Porto-Novo. Il répond au besoin de reconstitution de l'histoire afro-brésilienne exprimée par la communauté et au besoin de la population de Porto-Novo de mieux connaître cette communauté. Toutefois, la réalisation et la viabilité de ce projet « Mémoires Afro-brésiliennes » passe par une analyse des retombées, des opportunités, des besoins et des risques qui lui sont associés.

- Retombées

Au terme de la réalisation de ce projet, des retombées pourraient être d'ordre social, économique, culturel et environnemental.

Du point de vue social, on peut s'attendre à la redynamisation des liens communautaires séculaires entre les Afro-brésiliens du Bénin, du Ghana, du Nigéria, du Togo et les Afro-descendants du Brésil et des Caraïbes. Il y aura donc, un renforcement de la cohésion sociale entre ces communautés.

Sur le plan économique, ce projet va générer des emplois sur plusieurs aspects et des entrées de devises pour la ville de Porto-Novo. Il favorisera également une attractivité de la ville.

La sauvegarde et la valorisation des savoirs et savoir-faire afro-brésiliens seront effectives et un creuset d'échange culturel va être ainsi créé de la réalisation de ce projet sur le plan culturel.

Quant à l'environnement, la réalisation de ce projet permettra de multiplier la réhabilitation des maisons afro-brésiliennes, ce qui aura un impact positif sur l'environnement de la ville de Porto-Novo.

- Opportunités

Les opportunités qui s'offrent de la réalisation de ce projet sont la mise en place d'un tourisme culturel ou de mémoire sur le patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo, des créations d'autres projets de type : création de conservatoire de la musique et danse *bourian*, création d'un centre d'apprentissage en cuisine afro-brésilienne, création journée de la gastronomie afro-brésilienne.

- Besoins en terme technique, financier et organisationnel

Sur le plan technique, ce projet nécessite des moyens logistiques. Ceux-ci ainsi que les activités prévues requièrent une mobilisation de ressources pour leur réalisation. En ce qui concerne le plan organisationnel, le projet, ayant déjà un caractère participatif, est porté par nous en collaboration avec la mairie de Porto-Novo. Mais une collaboration avec le Brésil est aussi envisagée et une équipe projet doit être mis en place et constituée d'un coordonnateur, un directeur artistique, un directeur technique, un représentant de la mairie, un représentant de la communauté aguda, un chargé de communication et un comptable.

- Risque

Le risque auquel ce projet est confronté est l'adhésion entière de la communauté aguda et la difficulté de prévoir son succès auprès de sa cible.

#### **4.2.2 Logique d'intervention du projet : mise en œuvre, communication, échéancier, budget**

- Mise en œuvre du projet

Elle passe par les activités suivantes :

- Organisation des séances de concertation avec les familles afro-brésiliennes : il s'agit de faire adhérer la communauté aguda de Porto-Novo à la mise en valeur de son patrimoine culturel. Nous estimons qu'au moins trente personnes pourront participer à nos séances. Ces séances seront conduites par le coordonnateur, les représentants de la mairie et des Agudas ;

- Recensement des maisons afro-brésiliennes susceptibles d'accueillir dans la ville de Porto-Novo : elle consiste à recenser au moins 25 maisons dans lesquelles les visiteurs intéressés peuvent aller partager la manière de vivre. Ceci entre aussi dans l'idée du logement chez l'habitant ou maison d'hôte. Cette activité sera exécutée par des prestataires extérieurs ;

- Identification des maisons afro-brésiliennes susceptibles d'être visitées dans la ville de Porto-Novo : l'équipe projet identifiera au moins dix maisons qui ont un témoignage significatif du point de vue de l'histoire en vue de créer autour d'elles un circuit touristique ;
- Elaboration et confection d'un document (guide) sur le patrimoine culturel afro-brésilien : elle consiste à rédiger un document illustratif sur les maisons à visiter et sur les autres éléments de ce patrimoine culturel. Ce document sera édité en mille exemplaires à vendre pour un temps d'essai. Un historien d'art et un éditeur seront nécessaires à cet effet ;
- Création d'un circuit touristique pour les architectures à visiter : en fonction des maisons identifiées, un circuit sera tracé par un architecte-urbaniste ;
- Conception et réalisation de signalétiques, brochures : elle consiste à commander à un graphiste les signalétiques et des brochures pour rendre visible le patrimoine culturel afro-brésilien et communiquer dans le même temps sur le projet ;
- Recrutement et formation des guides touristiques : il s'agit de faire passer un communiqué en vue de recruter deux personnes et les former en tant que guide de tourisme pour instruire les visiteurs à travers le circuit créé ;
- Mettre en place un groupe formel de musique et de danse *bourian* de Porto-Novo : il s'agit de redynamiser le groupe qui existe déjà, permettre l'adhésion d'autres personnes et le faire reconnaître par les autorités de la ville ;
- Création d'un blog afro-brésilien dans le but de rendre visible le patrimoine culturel afro-brésilien de la ville de Porto-Novo ;
- Formation des jeunes de Porto-Novo aux savoir-faire afro-brésiliens en artisanat et en cuisine : il s'agit de transmettre ces savoir-faire à 20 jeunes qui vont prêter aussi mains fortes pour la fabrication des objets et la préparation des repas à vendre lors des manifestations ;
- Collecte de mobiliers, photos et archives : elle consiste à prendre contact avec les familles agudas dans le but de récupérer les photographies, des mobiliers, des archives ainsi que leur description et traduction. Ces objets favoriseront l'exposition prévue.

- Communication

« Développer la communication pour sensibiliser le public cible et encourager sa participation et son appui pour la mise en valeur du patrimoine culturel afro-brésilien » est un objectif auquel nous tenons pour le succès de ce projet. Ainsi, la communication sera axée sur la proximité avec le soutien des médias nationaux et internationaux et la parution dans la presse d'articles sur l'événement. Il sera organisé une couverture médiatique à travers des campagnes publicitaires via la télévision, les affiches, et les t-shirts. Un point de presse sera réalisé au début et à la fin de l'événement et des publications seront faites par l'internet sur le blog afro-brésilien, les sites culturels béninois et de la diaspora.

- Echancier

Les grands points se situent autour des activités pouvant conduire à la réalisation du projet. Elles sont présentées dans le tableau 5 suivant leur délai de réalisation et le responsable en charge.

- Budget prévisionnel

Le budget prévisionnel est estimé à **32 445 000 FCFA** (soit **49 462 Euros**) dont 30% sont pris en charge par la mairie de Porto-Novo et le reste par nos potentiels partenaires techniques et financiers.

Le détail du budget se trouve au tableau 6. Et les partenaires sont composés de :

Partenaires	Nature de l'implication
Mairie de Porto-Novo	Maître d'ouvrage
Ambassade du Brésil au Bénin	Appui technique et financier
EPA	Appui technique
DPC/ MCAAT	Appui conseil
Fonds de Développement du Patrimoine Culturel	Appui technique et financier
Théatrotour au Brésil	Appui technique
Banque Mondiale	Appui financier

Tableau 5 : Echancier

Activités	Mois												Responsable	
	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11	M12		
Séances de concertation avec les familles afro-brésiliennes	■													Equipe projet
Recensement des maisons afro-brésiliennes	■													Prestataires extérieures
Identification des maisons afro-brésiliennes susceptibles d'être visitées	■													Equipe projet
Elaboration d'un document (guide) sur les maisons à visiter et sur les autres éléments du patrimoine culturel afro-brésilien		■	■	■										Historien d'art
Edition du guide					■	■	■							Editeur
Création d'un circuit touristique pour les maisons à visiter		■												Urbaniste
Recrutement et formation des guides de tourisme pour le circuit touristique créé							■							Equipe projet
Conception et réalisation de signalétiques, brochures				■										Graphiste
Mise en place d'un groupe formel de musique et de danse bourian	■													Equipe projet
Création d'un blog afro-brésilien		■												Equipe projet
Formation des jeunes de Porto-Novo à la cuisine afro-brésilienne								■						Equipe projet
Formation des artisans sur les savoir-faire afro-brésiliens								■						Equipe projet
Collecte de mobiliers, photos et archives								■	■	■				Prestataires extérieures
Communication								■	■	■	■	■		Chargé de communication
Suivi et évaluation des activités menées.	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	Equipe projet

Tableau 6 : Estimation budgétaire

Dépenses	Coûts en FCFA	Ressources	Coûts FCFA
<b>Activités</b>			
Salle de formation	100 000	Mairie de Porto-Novo 30%	9 733 500
Défraiement des 30 personnes impliquées à la concertation	300 000	Partenaires 70%	22 711 500
Edition du guide	5 000 000		
Formateurs en artisanat	200 000		
Formateurs en cuisine	200 000		
Matériels informatiques et bureautiques	1 000 000		
Matériels de formation	500 000		
Communication	2 000 000		
Location de matériels pour la manifestation	5 000 000		
<b>Ressources humaines</b>			
Coordonnateur	6 000 000		
Directeur artistique	1 350 000		
Directeur technique	1 350 000		
Représentant mairie	2 400 000		
Représentant aguda	1 200 000		
Urbaniste	200 000		
Prestataires recensement et collecte	500 000		
Graphiste	3 000 000		
Historien d'art	600 000		
<b>Total 1</b>	<b>30 900 000</b>		
Imprévu 5%	1 545 000		
<b>Total 2</b>	<b>32 445 000</b>		<b>32 445 000</b>

#### 4.2.3 Durabilité, suivi et évaluation

- Durabilité

Dans le but de rendre viable le projet « Mémoires Afro-brésiliennes », nous avons identifié un certain nombre d'activités à mettre en œuvre. Parmi celles-ci, nous avons par exemple :

- Réhabilitation/réaffectation d'une maison afro-brésilienne en un complexe culturel
- Création d'un centre d'interprétation de l'histoire afro-brésilienne dans la maison réhabilitée
- Organisation des visites scolaires guidées sur le circuit touristique afro-brésilien
- Organisation de programmes pédagogiques afin de sensibiliser les enfants sur l'importance du patrimoine et de la nécessité de le protéger
- Organisation de la journée « gastronomie afro-brésilienne »
- Organisation des journées portes ouvertes.

- Suivi et évaluation

Pour mieux suivre la mise en œuvre de nos activités, nous avons prévu de faire un suivi de proximité pour éviter d'éventuels dysfonctionnements et prendre des décisions. Un rapport d'activités mensuel sera élaboré mentionnant les différentes activités réalisées. Ce rapport sera aussi transmis à la mairie et aux partenaires techniques et financiers.

Tableau 7 : Suivi et évaluation des activités

Activités	Indicateurs	Source de vérification
Organisation des séances de concertation avec les familles afro-brésiliennes	Nombre d'adhérents	Compte rendu des réunions
Recensement des maisons afro-brésiliennes susceptibles d'accueillir dans la ville de Porto-Novo	Au moins 25 maisons sont répertoriées	Rapport
Identification des architectures afro-brésiliennes susceptibles d'être visitées	Au moins 10 architectures sont identifiées	Rapport
Elaboration et confection d'un document (guide) sur les architectures à visiter et sur les autres éléments du patrimoine culturel afro-brésilien	Un guide sur le patrimoine culturel est accessible aux populations	Guide édité
Création d'un circuit touristique pour les architectures à visiter	Le circuit touristique est visité par plusieurs personnes	Carte touristique
Conception et réalisation de signalétiques	Les architectures afro-brésiliennes sont mieux vues	Rapport et nombre de signalétiques visibles
Recrutement et formation des guides en tourisme	Les capacités des guides en tourisme sur le discours du circuit touristique créé sont renforcées	Rapport
Conception et réalisation des brochures	Nombre de brochures réalisées	Rapport
Mettre en place un groupe formel de musique et de danse bourian	Le groupe de musique et de danse bourian de Porto-Novo est enregistré à la mairie	Rapport
Création d'un blog afro-brésilien	Le blog est visité par les internautes	Lien internet
Formation des jeunes de Porto-Novo à la cuisine afro-brésilienne	10 jeunes sont formés à la cuisine afro-brésilienne.	Rapport
Formation des artisans sur les savoir-faire afro-brésiliens à Porto-Novo	10 artisans sont formés sur les savoir-faire afro-brésiliens	Rapport
Collecte de mobiliers, photos et archives	Nombre d'objets collectés	Rapport



## Conclusion

La valorisation du patrimoine culturel a un impact culturel, social et économique sur le développement local. Dans les collectivités décentralisées, cette valorisation renforce la dimension culturelle de celles-ci et apporte une amélioration aux conditions de vie des populations. Elle contribue également au renforcement de la cohésion sociale et à l'aménagement du territoire. Dans le cas du patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo, cette étude propose un mécanisme participatif pour sa valorisation. Pour parvenir à cette proposition, nous avons identifié les menaces qui contraignent ce patrimoine culturel d'une part et déterminé les composantes du mécanisme envisagé d'autre part.

A l'issue des entretiens réalisés avec les autorités de la ville de Porto-Novo, la communauté afro-brésilienne et l'enquête auprès d'un échantillon de la population, il ressort que la méconnaissance de l'immatériel, le désintérêt pour l'architecture et l'absence d'un mécanisme de valorisation sont les menaces qui pèsent sur le patrimoine culturel afro-brésilien. En ce qui concerne le mécanisme de valorisation, la communauté entend valoriser son patrimoine à travers un festival et affecter son patrimoine bâti en maison d'hôte si elle est aidée par la municipalité. Quant à la population enquêtée, elle porte un intérêt au patrimoine culturel afro-brésilien et compte utiliser les moyens tels que la sensibilisation, un événement culturel, un document d'information et les médias pour le faire connaître. Alors, au titre des avis recueillis et de notre revue documentaire nous avons proposé l'intégration de ce patrimoine culturel dans le plan de développement de la ville, la réhabilitation et l'entretien du bâti, l'éducation, la représentation de l'histoire, la sensibilisation et la diffusion de ce patrimoine culturel afin d'assurer sa sauvegarde et sa visibilité sur les plans local, national et international. Dans le même contexte de valorisation dudit patrimoine, nous avons élaboré le projet « Mémoires Afro-brésiliennes » dont la mise en œuvre contribuera à l'attractivité de la ville de Porto-Novo vis-à-vis des touristes et aussi des acteurs économiques qui, par la mise en place de nouvelles activités (industries, projets de développement), vont contribuer au développement économique de la ville. Cependant, il revient aux autorités locales de porter une attention sur les recommandations et le projet proposé pour une valorisation effective du patrimoine culturel afro-brésilien.

Nonobstant ces résultats, nous ne prétendons pas avoir trouvé la formule magique pour valoriser le patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo. D'autres études dans le domaine peuvent se porter sur l'étude des stratégies de réappropriation des méthodes de construction de l'architecture afro-brésilienne, et l'étude comparative sur l'évolution des pratiques culturelles afro-brésiliennes en Afrique occidentale.

Par ailleurs, notre étude nous donne la perspective de créer une rencontre et un dialogue interculturel entre les Afro-descendants du monde entier et les Afro-brésiliens du Golfe du Bénin et d'autres pays où ils ont été affranchis. Car, les Afro-descendants, qu'ils soient du Brésil, de l'Amérique ou des Caraïbes, ont envie de revenir sur leur terre pour se ressourcer par rapport à leurs origines<sup>94</sup>.

---

<sup>94</sup>Sogan, R., entretien dans le cadre de cette étude, Porto-Novo, août, 2014

## Références bibliographiques

- **Ouvrages et articles**

Adégbidi, Victoire, «L'étude pour la réhabilitation du patrimoine historique de Porto-Novo (2001-2003) : inventaire et analyse de la législation sur le patrimoine» dans Mengin, C et Godonou, A. (dir), *Porto-Novo: patrimoine et développement*, Publications de la Sorbonne, 2013, 527p, ISBN 978-2-85944-757-1

Ahouansou, Nicolas, «La dimension économique entre les Amériques et la Côte des Esclaves», Colloque aguda, Ecole du Patrimoine Africain- EPA, Porto-Novo, 2001, p.1

Amaral, Renata, *Pedra da Memória*, 1a Edição, São Paulo, Maracã Cultura Brasileira, 2012, p.233

Araujo, Ana Lucia, «Enjeux politiques de la mémoire de l'esclavage dans l'Atlantique Sud», Lusotopie, volume 16, issue 2, 2009, p.111-112

Aydalet, Philippe, *Economie régionale et urbaine*, Economica, Paris, 1985, 487p

Barrère, Christian et al, *Réinventer le patrimoine. De la culture à l'économie, une nouvelle pensée du patrimoine?* L'Harmattan, Paris, 2005, 337p, ISBN 2-7475-7727-9

Belinga Nko'o, Christian, «Mise en valeur du patrimoine culturel», atelier multi-acteur et chantier école, *Mise en valeur du patrimoine culturel et système de génération de revenus pour sa conservation*, programme AfriCAP2016, Nikki, 2014

Benhamou, Françoise, *L'économie de la culture*, collections repères, 5<sup>e</sup> éd, Paris: La Découverte, 2004, 123p, ISBN 2-7071-4410-X

Bernier, Ivan, «Les pays en développement et le projet de convention internationale sur la diversité culturelle», 2003, p 4

Breton, Jean-Marie, *Patrimoine culturel et tourisme alternatif: Afrique, Amériques, Caraïbe, Europe*, Karthala, Paris, 2009, 407p, ISBN 2811102469

Bridonneau, Marie, «Le patrimoine, un outil de développement? Etude de la mise en place d'un jeu d'acteurs complexe à Lalibela (Ethiopie)», dans Vernières, M. (dir), *Patrimoine et développement*, Editions Karthala, Paris, 2011, 174 p, ISBN 978-2-8111-0562-4

Capone, Stefania, «Le candomblé au Brésil, ou l'Afrique réinventée», coll. *Sciences humaines*, n°110, 2000, p.52-55

De Carvalho, Mariza, «Le visage brésilien des esclaves africains», Colloque aguda, Porto-Novo, Ecole du Patrimoine Africain-EPA, 2001, p.1

Choay, Françoise, *L'allegorie du patrimoine*, Editions DU SEUIL, Paris, Janvier 1992, 272 p, ISBN 2-02-014392-5

Cousin, Saskia, et Mengin, Christine, «Porto-Novo (Bénin): une patrimonialisation contrariée?», dans Vernières, M. (dir), *Patrimoine et développement*, Editions Karthala, Paris, 2011, 174p, ISBN 978-2-8111-0562-4

CRATerre-ENSAG/ Convention France-UNESCO, *Guide à l'attention des collectivités locales africaines: Patrimoine culturel et développement local*, Grenoble, 2006, 119p, ISBN 2-906901-45-8

Dorier-Apprill, Elisabeth et al, «Porto-Novo dans l'aire métropolitaine littorale du Sud-Bénin : quelles dynamiques citadines ?» dans Mengin Christine (dir), *Porto-Novo: patrimoine et développement*, Publications de la Sorbonne, 2013, 527p, ISBN 978-2-85944-757-1

Fau, Jean-François, « De la sainteté de Kāleb Ella Asbeha dans l'iconographie portugaise », Sous presse, *Aethiopica*, Hamburg, 2014, p.8

Grefe, Xavier, *La valorisation économique du patrimoine*, Paris, Ministère de la Culture/ La Documentation française, 2003, 383 p

Guran, Milton, «Du bricolage de la mémoire à la construction de la propre image par les agoudas du Bénin», Colloque aguda, Ecole du Patrimoine Africain-EPA, Porto-Novo, 2001, p.1-10

Henriet, Alain, et Pellegrin, Nicole, *Le Marketing du patrimoine culturel*, Voiron, 2003, 157p, ISBN 2-84130-478-7

Houenoudé, Didier, « Francisca Patterson et la survivance des valeurs socio-éducatives chez les aguda », Colloque aguda, Ecole du Patrimoine Africain, Porto-Novo, 200, p.2

Idir, Mohamed, Sofiane, « Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie: cas des régions de Bjaïa en Kabylie et de Djanet dans le Tassili N'Ajjar », Thèse en Sciences Economiques, Université de Grenoble, 2014, 374 p

Lamarche, Thomas, «Le territoire entre politique de développement et attractivité», *Etudes de communication*, p. 7

Leniaud, Jean-Michel, «L'Etat, les sociétés savantes et les associations de défense du patrimoine: l'exception française», *Revue administrative*, n° 295, 1997

Maugars, Delphine, « Patrimonialiser l'architecture *agouda* de porto-novo: enjeux de l'acculturation d'un processus mondialisé», Master « Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales » ENS de Lyon, 2012, 178 p,

Museum international, «Le Patrimoine matériel et immatériel: de la différence à la convergence» *Patrimoine immatériel*, n° 221-222 (vol.56, n°1-2) 2004, p.14-19

Origet du Cluzeau, Claude, *Le Tourisme culturel*, Paris, 3<sup>e</sup> éd, Paris: PUF, 2005, 125p, ISBN 2-13-055133-5

Poirot, Jacques, Gérardin, Hubert, «L'attractivité des territoires: un concept multidimensionnel», *Mondes en développement* 1/2010, n°149, p.27-41

Rouet, François, «La valorisation du patrimoine: articuler qualification et ingénierie», dans Barrère, Christian et al, *Réinventer le patrimoine. De la culture à l'économie, une nouvelle pensée du patrimoine?* L'Harmattan, Paris, 2005, p.255

Sinou, Alain et Oloudé, Bachir, *Porto-Novo : ville d'Afrique Noire*, Parenthèses, Marseille, 1988, 175p, ISBN 2-86364-051-8

Vidéglia, Michel, «Les éléments sombres de l'histoire de Porto-Novo: esclavage et colonisation», 2011, cité par Cousin, Saskia, et Mengin, Christine, «Porto-Novo (Bénin): une patrimonialisation contrariée?», dans Vernières, Michel (dir), *Patrimoine et développement*, Karthala, Paris, 2011, p. 118

Vernieres, Michel, *Méthodologies d'évaluation économique du patrimoine*, Karthala, 2012, 216p

- **Lois et conventions**

Loi du 15 janvier 1999 portant organisation des communes en République du Bénin, 26p

Loi n°2007-20 du 23 août 2007 portant protection du patrimoine culturel et du patrimoine naturel à caractère culturel en République du Bénin, 38 p

ICOMOS, Charte Internationale du tourisme culturel : La gestion du tourisme aux sites de patrimoine significatif, 12<sup>e</sup> Assemblée Générale, Mexique, 1999, 6p

UNESCO, Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, 1972, 16p

UNESCO, Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, 2003, 14p

- **Webographies**

ICOMOS, « Les retombées économiques du patrimoine culturel en France », Paris, 2011, [en ligne] p.745 consulté le 21 mai 2014

[http://www.unesco.org/culture/development/highlights/background/html\\_fr/index\\_fr.htm](http://www.unesco.org/culture/development/highlights/background/html_fr/index_fr.htm) consulté le 31/12/2014

[http://europa.eu.int/eur-lex/fr/lif/dat/2000/fr\\_300D0508.html](http://europa.eu.int/eur-lex/fr/lif/dat/2000/fr_300D0508.html) revu le 31 décembre 2014

<http://veilletourisme.ca/2013/12/04/le-tourisme-face-aux-evolutions-du-marketing-territorial-partie-1/>

consulté le 08/02/2015

<http://edc.revues.org/122>, consulté le 03/02/2015

Verger, Pierre, *Flux et reflux de la traite des nègres entre le Golfe de Bénin et Bahia de Todos Os Santos du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*, de Gruyter, p.350. <https://books.google.com.eg?isbn=3111728471> consulté le 14/03/2015

- **Sources**

<http://quyzoducamer.afrikblog.com/archives/2012/03/31/23895226.html> consulté le 31/01/2015

Amaral, Renata, *Pedra da Memória*, 1a Edição, São Paulo, Maracã Cultura Brasileira, 2012

De Athaydé, Jao, cité par Alitonou, Evelyne, « Sauvegarde du patrimoine culturel afro-brésilien : le cas de la danse bourian », Bénin, Master, Spécialité « Gestion du Patrimoine Culturel », Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature, 2013, p.20

Belinga Nko'o, Christian, « Mise en valeur du patrimoine culturel », atelier multi-acteur et chantier école, *Mise en valeur du patrimoine culturel et système de génération de revenus pour sa conservation*, programme AfriCAP2016, Nikki, 2014

Division Géographie du Ministère des Affaires étrangères et européennes français, 2002

Maugars, Delphine, « Patrimonialiser l'architecture *agouda* de Porto-Novo : enjeux de l'acculturation d'un processus mondialisé », Master « Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales » ENS de Lyon, 2012, p.164

Place Marketing Trend 2013- Tendances et nouvelles pratiques du marketing territorial

## Annexes

### Annexe1 : Quelques images de maisons afro-brésiliennes en délabrement

Photographie 1 : Maison Hougando



Source : Enquête, 2014

Photographie 2 : Maison dite « la Banlieue »



Source : Enquête, 2014

Photographie 3 : Maison Tovalu Quenum en ruine



Source : D. Houénoudé, 2002



## **Annexe 2 : Questionnaire d'enquête et guides d'entretien**

### Questionnaire adressé à la population enquêtée

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin de formation en Master en Développement dans la spécialité « Gestion du Patrimoine Culturel » à l'Université Senghor d'Alexandrie, nous voudrions recueillir votre avis sur les éléments qui distinguent les Agudas dans la ville de Porto-Novo. Le but est de cette étude est de contribuer à la valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville. Nous vous prions donc de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Merci.

Jérôme ZANMASSOU

### **I. Identité de l'enquêté**

Nom et prénom :

Quartier :

### **II. Questions**

1. Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit en premier lorsqu'on vous parle de Porto-Novo ?

Capitale du Bénin  Ville à trois noms  Ville historique  Cérémonies et fêtes

Autre (calme, difficile, négligée)

2. Que pensez-vous des maisons afro-brésiliennes ou agudas de la ville ?

3. Pouvez-vous nous citer des éléments ou événements qui sont associés aux Agudas dans la ville ? Si oui, lesquels ?

4. Selon vous, comment on peut faire connaître ces éléments ?

5. Comment pouvez-vous aider à faire connaître ces éléments aux populations d'autres localités ?

Guide d'entretien avec les Agudas

**I. Identité**

Nom et prénom :

Quartier :

**II. Questions**

1. Quelles sont les sens de la fête de bonfim et de la danse bourian ?
2. Quels sont les habillements appropriés ou associés à ces réjouissances ?
3. L'architecture de vos maisons reflète-t-elle une idée ? Si oui, laquelle ?
4. Quels sont les autres éléments caractéristiques de votre identité ?
5. Selon vous, quel est l'avenir des éléments qui vous caractérisent ?
6. Souhaitez-vous mettre en valeur ces éléments ?
7. Comment pensez-vous mettre en valeur ces éléments ?
8. Est-ce que vous êtes prêts à accueillir des personnes étrangères dans vos maisons ?
9. Qu'attendez-vous de ces cohabitations ?
10. Lors de la fête de bonfim, invitez-vous d'autres communautés à se joindre à vous ?
11. Est-ce que ce sont les Agudas seuls qui sont dans le groupe de musique et danse bourian ?
12. Souhaitez-vous que votre fête communautaire devienne un festival ?

Guide d'entretien avec les personnes ressources

**I. Identité de la personne ressource**

Nom et prénom :

Fonction :

**II. Questions**

- Que pouvez-vous dire sur la valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo ?
- Qu'est-ce qui peut expliquer l'absence d'un mécanisme de valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo ?
- Qu'est-ce qui peut expliquer que le style architectural afro-brésilien ne se construit plus ?
- Peut-on dire que le patrimoine culturel afro-brésilien est influencé par d'autres aspects culturels dans la ville de Porto-Novo ?
- Pensez-vous que la valorisation de ce patrimoine peut contribuer au développement économique de la ville ?
- Commentaire si possible

### Annexe 3 : Résultats d'enquête et d'entretiens

#### Entretien avec les personnes ressources

Personnes ressources	Titre	Code
ADEGBIDI Victoire	Coordonnatrice pôle Territoires et Patrimoines à l'EPA	P1
KEITA Baba	Directeur EPA	P2
HOUNSOU Richard	Directeur Maison du Patrimoine et de la culture de Porto-Novo	P3
MARTIN COREIA Bernice	Directrice Office de tourisme Porto-Novo	P4
OCENI Moukaram	Maire de la ville de Porto-Novo	P5
OGOOU Komlan Franck	Gestionnaire du Patrimoine Culturel, Conservateur du JPN	P6
SOGAN Richard,	Directeur Direction du Patrimoine culturel du MCAAT	P7

#### **E1 : Que pouvez-vous dire sur la valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo ?**

P1 :C'est un patrimoine culturel assez riche et diversifié. Les Agudas ont introduit des pratiques de construction et de cuisine qui ont marqué la ville de Porto-Novo. On remarque qu'il y a un intérêt de plus en plus pour l'architecture et il y a aussi la fête de bonfim mais seulement que ça se limite à la communauté. Il faut l'élargir et introduire un aspect éducatif pour les enfants.

P2 : Le patrimoine culturel afro-brésilien est un des éléments marquants du patrimoine culturel de Porto-Novo. Il se trouve au carrefour des civilisations. Bien qu'il témoigne d'un événement tragique, il est porteur d'espoir, de rencontre de cultures et de savoir-faire. Il est assez riche sur le plan architectural et des savoir-faire en artisanat, cuisine, danse, musique, éducation... Il y a eu des initiatives pour valoriser ce patrimoine mais il ne l'est pas car les maisons sont en ruine. Ce patrimoine est aujourd'hui dans un état critique même si les intentions sont là.

P3 : Cette valorisation est un challenge pour la mairie. Les réflexions sont en cours pour écrire la politique culturelle de la ville mais la mairie n'a pas encore les moyens de ses ambitions. Des dispositions sont prises pour que chaque année, une des maisons soit réhabilitée. Mais il y a aussi la question des pratiques culturelles. Le mécanisme pour les valoriser n'existe pas encore mais les réflexions y sont.

P4 : A part la fête de bonfim entre la communauté aguda, rien ne se fait en ce sens. Mais la mairie porte un regard d'intérêt sur l'architecture et promeut la mise en tourisme de ces architectures.

P5 : Cette valorisation est un défi à relever. Il faut d'abord la prise de conscience des élus locaux sur l'importance du patrimoine culturel. La mairie a mené plusieurs actions telles que sauvetage des toitures de certaines maisons, la réhabilitation de la maison « Migan » en Maison du Patrimoine et de la culture. Nous nous sommes fixés pour objectif de réhabiliter une maison chaque année mais la mairie n'a pas encore les moyens de sa politique. Nous sommes à la recherche des partenaires mais chaque propriétaire qui veut voir sa maison réhabilitée, doit contribuer. En ce qui concerne tous les autres éléments qui caractérisent les Agudas, ce n'est qu'eux-mêmes qui s'en occupent. La population de Porto-Novo mange presque tous les jours les repas afro-brésiliens sans savoir.

P6 : C'est un type de patrimoine très important. C'est aussi appelé le patrimoine de « retour » qui symbolise le retour des esclaves affranchis. Ce patrimoine est assez riche. Il faut le préserver, le conserver et surtout le valoriser. L'article 3 de la loi 2007-20 du 23 août au Bénin, reconnaît le patrimoine de retour comme patrimoine national. Au niveau local, il y a un intérêt de plus en plus croissant pour l'architecture. Ce mécanisme est encore timide mais en ce qui concerne la promotion de l'immatériel, il y a encore du travail à faire.

P7 : Il y a un inventaire qui a été fait à plusieurs étapes sur ce patrimoine matériel et on peut affirmer qu'il y a une volonté de conservation de ce patrimoine à Porto-Novo. Seulement que les travaux de restauration n'ont pas véritablement commencé. En ce qui concerne l'immatériel, c'est seulement les familles qui sont dépositaires de ce patrimoine. On a constaté la disparition totale des savoir-faire artisanaux et c'est pourquoi le projet tripartite Lyon, Fortaleza et Porto-Novo a été initié pour installer un centre des métiers à Porto-Novo.

**Analyse issue de ces propos** : La municipalité porte un intérêt pour l'architecture mais en ce qui concerne le patrimoine culturel immatériel lié à cette communauté, aucun mécanisme de sauvegarde ni de valorisation n'est encore en place. C'est juste la communauté qui s'organise pour s'identifier à

travers leur fête mais il va falloir l'étendre afin de créer un creuset d'échange culturel dans la ville de Porto-Novo

**E2 : Qu'est-ce qui peut expliquer l'absence d'un mécanisme de valorisation du patrimoine intangible afro-brésilien dans la ville de Porto-Novo ?**

P2 : Ce n'est pas seulement ce patrimoine qui est concerné. C'est tout le patrimoine culturel au Bénin. L'Etat n'a pas suffisamment les moyens ou, ce n'est pas une priorité. Avec la décentralisation, les mairies n'ont pas les moyens de leur politique et du coup les familles se retrouvent seules avec leur patrimoine culturel qui n'est pas bien conservé.

P3 : Il y a une volonté politique mais les moyens financiers n'y sont pas encore. Il y a aussi d'autres aspects structurels.

P4 : Je ne saurais vraiment à quoi l'accrocher. Ce n'est que la communauté qui doit valoriser son patrimoine. C'est peut-être dû à la méconnaissance de l'importance du patrimoine que la communauté aguda possède et aussi par les structures en charge dans la ville. Donc c'est une responsabilité partagée.

P5 : Je disais qu'il fallait que les élus locaux prennent conscience de l'importance du patrimoine culturel. Donc, ce n'est l'afro-brésilien seul qui est concerné par ce problème. Mais je peux vous rassurer que la ville de Porto-Novo a pris conscience de son patrimoine depuis 2001 suite à l'étude qui s'est réalisée avec le concours de l'EPA sur la réhabilitation du patrimoine historique de la ville. Les actions sont donc en cours pour que le noyau ancien de Porto-Novo soit réhabilité à l'image de la ville de Lyon. Ainsi, suite à cette réhabilitation, nous pensons que le patrimoine sera mis en valeur.

P7 : C'est le fait d'un manque de volonté politique en ce qui concerne l'immatériel. Les gens n'ont pas conscience de son importance. Même au niveau de la loi 2007 sur la protection du patrimoine au Bénin, c'est juste un article qui en parle et c'est maintenant que les dispositions sont prises pour prendre véritablement en considération ce patrimoine.

**Analyse issue de ces propos** : L'absence de mécanisme de valorisation du patrimoine culturel intangible afro-brésilien est liée au manque de moyens financiers, la méconnaissance de l'importance du patrimoine culturel et à la priorité donnée aux autres secteurs de développement.

**E3 : Qu'est-ce qui peut expliquer que le style architectural afro-brésilien ne se construit plus ?**

P2 : C'est lié au fait qu'il ne soit pas valorisé et que les savoir-faire ont disparu avec le temps. Si ce style était valorisé, il intéresserait encore. C'est aussi lié au regard qu'on porte sur ces maisons. On pense que c'est dépassé.

P3 : C'est l'expertise qui n'existe plus. Les détenteurs sont morts et il n'y a pas eu transmission. Et c'est d'ailleurs pourquoi le projet tripartite a été initié avec Fortaleza. C'est aussi lié au déclin de ces pratiques suite à la colonisation et il y a eu d'autres modèles de construction qui ont pris le pas sur ces dernières.

P4 : Par rapport à l'art de construire, c'est peut être qu'à un moment donné, il y a eu un désintéressement et ceux qui détenaient ces savoirs sont partis avec. Donc, il n'y a pas eu de transmission de ce savoir-faire.

P5 : Nous pensons que cela est lié à la disparition totale des savoir-faire liés à ce type d'architecture et à l'artisanat afro-brésilien. C'est d'ailleurs pourquoi, nous avons initié le projet tripartite avec Fortaleza, la ville de Lyon, pour former de jeunes artisans sur ces savoir-faire.

P7 : Ce sont les effets de l'aliénation culturelle. Avec la colonisation, il y a eu un désintéressement pour tout ce qui est savoir-faire endogène. Avec la convention 2003, l'inventaire de ces savoir-faire ont commencé. Mais je résume que c'est l'idéologie colonialiste qui explique ce déclin.

**Analyse issue de ces propos** : Absence de mécanisme de transmission des savoir-faire liés à la construction de ce style architectural dû au désintéressement survenu à la période coloniale pour tout ce qui est savoir-faire endogène.

**E4 : Peut-on dire que le patrimoine culturel afro-brésilien est influencé par d'autres aspects culturels dans la ville de Porto-Novo ?**

P2 : Les influences sont là : l'influence des architectures modernes ; les autres savoirs s'estompent face aux cultures française, chinoise, saoudienne.

P3 : Oui, on peut le dire. Ces pratiques ont eu le temps de faire leur chemin. Mais d'autres ont subsisté seulement qu'elles ne sont pas connues en tant que afro-brésiliennes. C'est le cas des mets comme le cocada, le tofi, la feijoada, la gari)

P4 : Avec le brassage qu'il y a avec les communautés, c'est évident qu'il y ait influence des unes sur les autres. C'est souvent les communautés autochtones qui agissent sur les étrangers. De plus, avec le mariage des Agudas aux Yoruba par exemple, l'influence se crée inévitablement.

P7 : Je n'utiliserai pas le mot influence, il y a une interaction culturelle qui s'est installée. Les Agudas ont apportés des pratiques qui ont été adoptées et vice versa. C'est pourquoi on parle d'afro-brésilien, donc un métissage de la culture endogène et de celle du Brésil

**Analyse issue de ces propos** : L'influence des autres aspects culturels sur le patrimoine culturel afro-brésilien existe mais en ce qui concerne la cuisine, les repas existent encore quand bien même la manière de les préparer diffère.

**E5 : Pensez-vous que la valorisation de ce patrimoine peut contribuer au développement économique de la ville ?**

P1 : Oui, mais en mettant en œuvre le plan stratégique qu'il faut.

P2 : Tout à fait, c'est ce que nous nous employons à expliquer à la municipalité et aux propriétaires des maisons. Le développement est de vivre de façon équilibrée avec son milieu. Le patrimoine culturel donne confiance aux gens et les amène à s'épanouir. Un développement sans support culturel ne durera pas.

P3 : Bien évidemment.

P4 : Oui

P5 : oui, ce n'est d'ailleurs pas ce patrimoine seul. Nous pensons qu'une fois que Porto-Novo sera réhabilitée, elle attirerait les touristes et éventuellement les opérateurs économiques. La ville sera mieux aménagée, les transports seront développés et il y aura beaucoup d'activités génératrices de revenu.

P6 : Oui, si cette valorisation est encadrée, que ce soit une initiative collective

P7 : Forcément parce qu'il y a deux aspects qu'il faut voir. Au niveau de cette valorisation, il va y avoir des restaurations, des créations d'emplois, et il y aura aussi la possibilité de mettre en place un tourisme parce que les afro-descendants, qu'ils soient du Brésil, de l'Amérique ou des Caraïbes, ont envie de revenir sur leur terre pour se ressourcer par rapport à leurs origines. Donc la mise en tourisme de ce patrimoine engendra une rencontre mémorielle.

**Analyse issue de ces propos** : Il est clair que la valorisation du patrimoine culturel afro-brésilien à Porto-Novo va contribuer à son essor économique.



### **Commentaire libre**

P2 : Porto-Novo est un laboratoire vivant des savoirs et savoir-faire afro-brésiliens. Ce patrimoine culturel est un patrimoine partagé qui est à la croisée d'autres cultures et qui font qu'il y a d'autres regards sur ce patrimoine culturel dans la ville. Si on laisse la mosquée centrale dans son état actuel, elle risque de disparaître. Puisse que le patrimoine s'estompe avec le temps et on ne le récupère jamais. Il faut être conscient de cela. Chacun de nous peut faire quelque chose pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine culturel.

P3 : Porto-Novo est une ville qui a un potentiel en termes de patrimoine culturel afro-brésilien assez remarquable. Il suffit de créer un restaurant afro-brésilien dans la ville et beaucoup vont l'adopter. Et c'est sûr que lorsque les maisons seront réhabilitées et que les pratiques seront beaucoup plus connues, cela attirera les touristes et inévitablement, il y aura un développement économique.

P4 : Il faut trouver la meilleure formule pour la valorisation de ce patrimoine qui va booster l'économie locale pour le bien de la communauté Aguda et de Porto-Novo.

P7 : Les pratiques culturelles afro-brésiliennes sont encore vivaces à Porto-Novo car il y a qu'en même une forte communauté qui célèbre périodiquement leur fête, la majorité des architectures qu'on retrouve dans le tissu ancien sont afro-brésiliennes. Même que les colons en voulant s'installer ont fait des métissages entre l'architecture coloniale et l'architecture afro-brésilienne. La ville a pris conscience de leurs savoir-faire sur le plan artisanal et un centre des métiers du patrimoine va être créé pour reconstituer tout le savoir-faire lié à cet artisanat.

Entretien avec les Agudas

Nom et Prénoms	Code
ADAMON Arfize	A1
AMARAL	A2
De Campos Colombe	A3
MARTIN COREIA Bernice	A4
Da-SILVA Urbain Karim	A5
PATTERSON Achille	A6

**1. Quelles sont les sens de la fête de bonfim et du spectacle bourian ?**

A1 : Le bonfim est une fête importée du Brésil et le bourian est l'ensemble des masques qui sortent à cette l'occasion.

A2 : Le bonfim est une fête pour se rappeler le retour du Brésil. On le célèbre le 3<sup>e</sup> dimanche du mois de janvier. Les grands masques du bourian ne sortent qu'à cette occasion. Les fêtes de St Cosme et St Damien se célébraient aussi. Mais de plus en plus, ces fêtes sont délaissées. On a tendance à tout oublier.

A3 : Le bourian est une fête familiale pour montrer la culture aguda. C'est genre à l'image du zangbeto.

A4 : Ces fêtes nous rappellent d'où nous venons.

A5 : Le bourian est le retour de nos aïeux amenés de force en Amérique, principalement au Brésil. Ce sont les célébrations du carnaval dans ce pays. C'est normal après tant d'années au Brésil, qu'ils commémorent cette fête. C'est le rappel des chants du Brésil qui les amènent à cette fête de bonfim.

A6 : La fête de bonfim est une fête brésilienne qui est à l'honneur de *Nosso Senhor do Bonfim*. Son sens est notre seigneur de bonne fin. C'est une fête d'action de grâce. Le bourian est le caractère culturel même des Agudas. Elle une autre interprétation de la fête Méu Bumba Boï qui symbolise le taurau. Il a deux animaux importants dans le bourian : le bœuf qui aidait au champ et l'ânesse qui aide pour le déplacement. Ces fêtes symbolisent le passé vécu au Brésil.

**2. Quels sont les habillements appropriés ou associés à ces réjouissances ?**

A2 : Au temps de nos parents, les femmes portent les robes (la saya) et les hommes en costume.

A3 : Pour le bourian, la femme porte une grande robe avec cerceau à l'intérieur du bas, un masque féminin maquillé avec de longs cheveux, un serpent en mousse autour du cou. L'homme est en costume, masque, avec coupe-coupe en main parfois.

A4 : Marinière

A6 : Chaque personnage « caleta » dans le bourian a sa signification et son habillement. Mais le « Aguda » est caractérisé par son habillement à l'occidental.

### **3. L'architecture de vos maisons reflète-t-elle une idée ? Si oui, laquelle ?**

A1 : C'est un style importé du Brésil mais adapté aux réalités du pays

A2 : Non. C'est juste la représentation des maisons à San Paolo et à Rio. Quand les habitants de ces lieux arrivent à Porto-Novo, ils se sentent chez eux. Ces maisons sont des bibliothèques à préserver.

A3 : Non, c'est la manière de construire au Brésil.

A4 : Non, c'est une manière de construire propre au Brésil.

A6 : Ces maisons sont construites pour leur propre plaisir. Sur les murs, il a des symboles de sacré cœur ou des symboles appartenant à un courant de pensée (rose croix) pour signaler un fait au Brésil.

### **4. Quels sont les autres éléments caractéristiques de votre identité ?**

A1 : La cuisine : couzidou, farofa, assaro

A2 : La cuisine : couzidou, feijoada. Les métiers comme la maçonnerie, la menuiserie, l'ébénisterie.

A3 : On ne fait pas de cérémonies de décès ; gari + poisson sec ; feijoada

A4 : Gari, feijoada, sarabouilla.

A5 : La cuisine : mokoto au lieu de blokoto.

A6 : La langue portugaise, la cuisine : fachada, canjiga, saucisses et dérivés, manioc et dérivés, boulettes de viande et de poisson, moncaca, tapioca. La spécialité aguda est l'assaisonnement des mets (tempero)

### **5. Selon vous, quel est l'avenir des éléments qui vous caractérisent ?**

A1 : L'avenir de ces éléments me semble difficile, surtout que l'architecture est entrain de disparaître. Il faut sauvegarder à tout prix cet aspect. En ce qui concerne les autres aspects, chaque famille essaie de les préserver en son sein. Mais j'insiste sur le regroupement de ces familles en association.

A2 : Ces éléments risquent de disparaître. Il faut les préserver à tout prix et cela a besoin de financement

A3 : Cela craint. De moins en moins, les bourians ne sortent plus. Les chargés sont morts et les jeunes ne s'y intéressent pas.

A4 : Je crains pour tout ce qui caractérise les Afro-brésiliens. Si rien ne se fait pour les maisons par exemple, l'identité risque de disparaître. Les masques ne sortent pas trop. C'est seulement à l'occasion du bonfim et lors d'une cérémonie funéraire (si la famille aguda le veut). C'est trop peu comme ça. Il faut quelque chose pour les valoriser un peu plus et préserver ces masques. Les jeunes ne s'intéressent pas trop et beaucoup ne savent pas danser le bourian. Ceux qui s'y intéressent sont ceux qui portent les masques. Il faut d'abord une rencontre des familles agudas dans la ville afin qu'il y ait un brassage. Car même à la fête bonfim, toutes les familles agudas de la ville ne sont pas présentes.

A6 : Les jeunes sont conscients qu'il faille prendre la relève. Si on ne fait pas la reconstitution de l'histoire des familles agudas et que le groupe devienne visible, nos enfants auront des problèmes car pendant longtemps, on nous a galvaudés.

#### **6. Souhaitez-vous mettre en valeur ces éléments ?**

A1 : oui

A2 : oui

A3 : Oui. C'est mis en valeur au sein de chaque famille.

A4 : Bien sûr que oui. C'est très important pour moi de mettre en valeur ces éléments.

A6 : Oui, on commence à les mettre en valeur. Il y a un programme pour l'architecture. Les repas sont mis en valeur au sein de chaque famille.

#### **7. Comment pensez-vous mettre en valeur ces éléments ?**

A1 : Partir du regroupement des Agudas pour écrire sur nous.

A2 : A partir d'une association reconnue par le gouvernement.

A3 : Il faut d'abord que je m'intéresse à ça. Je ne peux pas mettre en valeur ce que je ne connais pas.

A4 : Foire, exposition, affiches, créer un blog aguda, organiser des festivités.

#### **8. Est-ce que vous êtes prêts à héberger des personnes étrangères dans vos maisons ?**

A1 : oui

A2 : Bien sûr que nous sommes prêts à accueillir des personnes chez nous.

A4 : Les Agudas sont prêts à accueillir des étrangers dans leurs maisons car j'ai eu à faire une enquête en 2007 à ce sujet. Ils le veulent si on les aide à prendre les dispositions qu'il faut.

A6 : Oui, la plupart des familles agudas le veulent si les maisons sont réhabilitées.

**9. Qu'attendez-vous de ces cohabitations?**

A1 : Le partage des manières de vivre.

A2 : Le partage des manières de vivre.

A4 : Partager les cultures, les façons de vivre, élargir les carnets d'adresse et avoir un peu d'argent.

A6 : C'est juste pour l'agrément

**10. Lors de la fête de bonfim, invitez-vous d'autres communautés à se joindre à vous ?**

A2 : Il n'y a pas d'autres communautés mais il y a une délégation du Brésil

A4 : Non, c'est entre communauté afro-brésilienne de la ville.

A6 : Avant oui, mais ces communautés ne viennent pas.

**11. Est-ce que ce sont les Agudas seuls qui sont dans le groupe de musique du bourian ?**

A2 : Oui, ils ont un démembrement aguda. Mais ceux qui y sont ne le sont pas pour le nom. C'est parce qu'ils se sentent concerner.

A4 : C'est seulement les Agudas qui portent les masques bourians mais nous sommes prêts à recevoir toute personne qui s'y intéresse.

A6 : A 95% oui.

**12. Souhaitez-vous que votre fête communautaire devienne un festival ?**

A1 : oui, bien sûr

A2 : oui

A4 : Oui, plusieurs jours de festivités, foire, exposition, carnaval, inviter d'autres communautés et mettre en relief le brassage culturel.

A6 : Oui, on a voulu créer un festival international de bourian. C'est Rek de-SOUZA qui avait eu cette idée. Les Brésiliens sont demandeurs car le bourian a demeuré authentique au Bénin. Au Brésil, on est

entraînent de retracer l'histoire pour que chacun sache d'où il vient. La décision de faire ce festival est d'actualité entre le Bénin, le Nigéria et le Ghana mais il manque une volonté politique.

### Enquête

Pratiquement tous les résultats des questions posées à la population enquêtée ont été présentés dans le chapitre 4 sauf le résultat de la première question. Il se présente ci-dessous :

1- Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit en premier lorsqu'on vous parle de Porto-Novo

	Nombre de réponses	Fréquence
Capitale du Bénin	13	37,143
Ville à trois noms	01	2,857
Ville historique	05	14,286
Cérémonies et fêtes	01	2,857
Autres (calme, paisible, difficile, négligée)	04	11,428
Rien à dire	11	31,429
Total	35	100